

PLUS

ARTS ET SPECTACLES

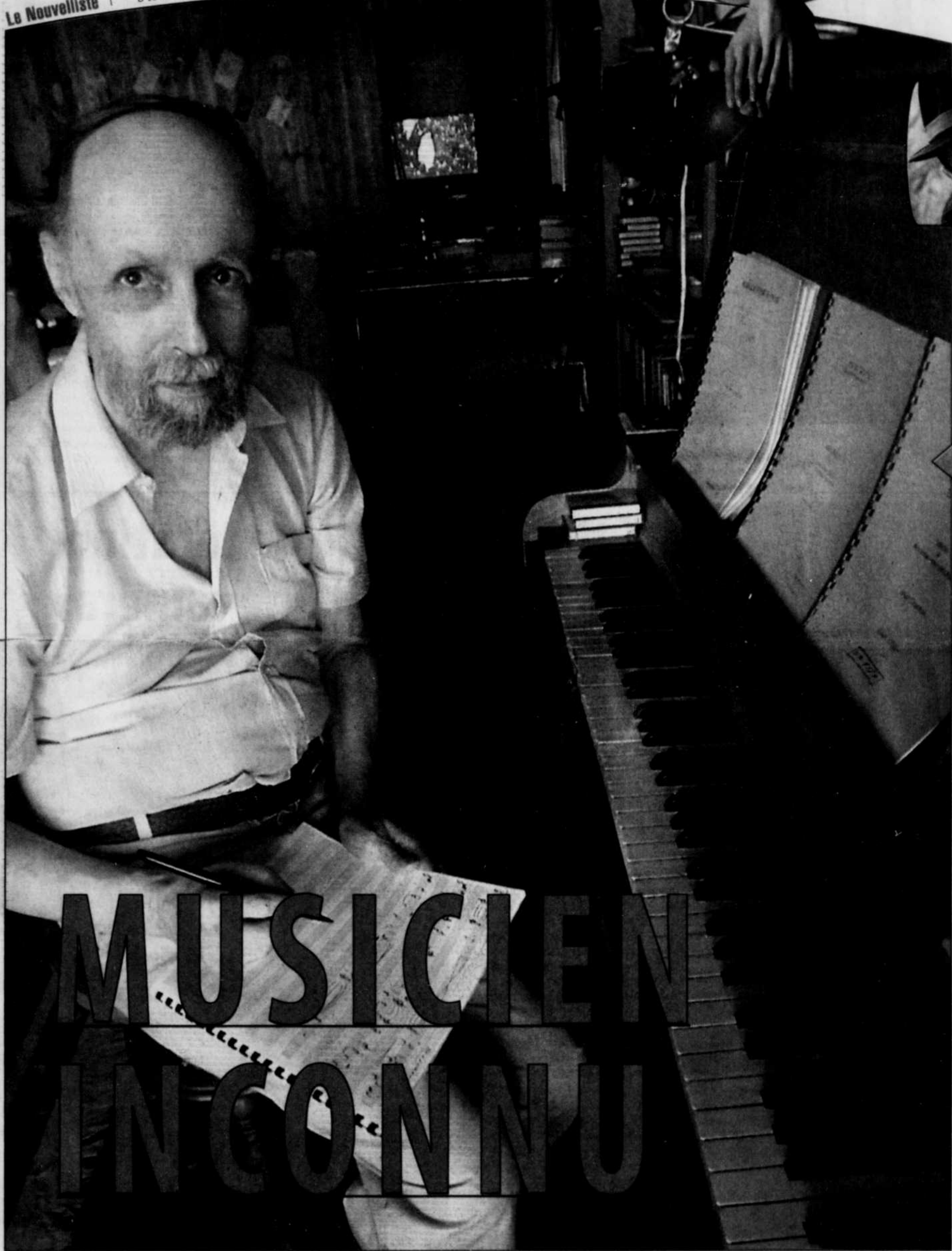
Le Nouvelliste | SAMEDI 31 AOÛT 2002



CINÉMA

Simone:
monstre
sacré

- page P5



VARIÉTÉS

Marcel Leboeuf: le
théâtre d'abord, mais...

- page P2

JEAN CHATILLON RÊVE DE VOIR SON OEUVRE DIFFUSÉ

À 65 ans cette année, dont 50 consacrés à la composition musicale, Jean Chatillon demeure un artiste méconnu du grand public. Pourtant, son oeuvre est volumineuse.

Entre 700 et 800 pièces, selon une estimation rapide. Et il est venu à la musique "sur le tard". À 14 ans. Sans avertissement.

Et depuis, sa créativité ne fournit pas. Il est doté d'une prodigieuse force créatrice, au point qu'il a peine à réaliser toutes les idées qui lui passent par la tête.

Parmi ses projets, il veut écrire de la musique classique contemporaine en intégrant des airs de folklore québécois, en plus de voir sa musique être diffusée, de même que ses contes et poèmes.

- page P3

LE NOUVELLISTE: STÉPHANE LESSARD

CLÉMENT
MORIN
Livres - Café
Magazines - Papeterie fine

Heures d'ouverture

Lundi au samedi
8 h à 22 h
Dimanche
9 h à 22 h



4000, boul. des Forges, Trois-Rivières • Plaza de la Mauricie, Shawinigan

LES MEILLEURES VENTES DE LA SEMAINE

1. LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2003 Larousse
2. BONDONS ASSORTIS Michel Tremblay / Lamdao/Actes Sud
3. LE PIANISTE W. Szpilman / Robert Laffont
4. BON POIDS BON COEUR Jean Dumesnil/M. Montaigne / Flammarion-Québec
5. MYSTIC RIVER D. Lohan / Rivages
6. QUI A PIQUÉ MON FROMAGE J. Spencer / Michel Lafont
7. LES SAISONS DE VIOLETTA Christine Brouillet / Denoël
8. LE PETIT ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE 2002 La Robert
9. OUF ! Denise Bombardier / Albin Michel
10. QUATRE FILLES ET UN JEAN A. Brashers / Gallimard

LES ACTIVITÉS À VENIR

LE DIMANCHE
15 SEPTEMBRE 2002
À 11 h

Nous avons le plaisir de recevoir Serge Bouchard, coauteur de «Cowboy dans l'âme», éditions de l'Homme.

LE DIMANCHE
22 SEPTEMBRE
À 11 h

Nous avons le plaisir de recevoir Denise Bombardier, auteur de «Ouf !», éditions Albin Michel.

Les rencontres seront animées par Patricia Powers.

LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE



Spécial
19⁹⁵

LE SECRET DE
KATIE BYRNE
Barbara Taylor
Bradford
Presses de la Cité



BOÎTE À LUNCH
EMBALLANTE
Marie Breton et
Isabelle Emond,
diététistes
Flammarion/Québec

Spécial
19⁹⁵

VARIÉTÉS

PLUS

D'abord le théâtre, mais...

Marcel Leboeuf aime bien tenter toutes sortes d'expériences

Kingsey Falls (PC)

D'abord et avant tout, Marcel Leboeuf est comédien. Mais ça ne l'empêche pas de s'adonner à bien d'autres activités. «Mon métier en est un de communication, alors je me permets de toucher à un paquet de choses. Je ne dis pas que je réussis partout, mais j'essaie des affaires et j'ai le goût de connaître, d'apprendre tout le temps», avoue Marcel Leboeuf.

Dans l'éventail de tout ce qu'il fait, c'est encore le théâtre qui a place de choix dans son cœur. «Parce que sur les planches, on vit un contact direct avec le public. Il n'y a pas de décalage comme à la télévision. Et puis le théâtre a été ma première école, ma première passion.»

Une passion qui explique sans doute un peu la décision qu'il a prise, il y a 14 ans maintenant, de se faire bâtir un théâtre d'été dans la verdoyante campagne de Kingsey Falls, dans les Cantons-de-l'Est.

«C'était une façon pour moi de m'assurer un boulot dans quelque chose que j'aimais. N'empêche, je n'avais jamais brassé d'affaires avant ça. La business, j'ai dû l'apprendre très rapidement, mais j'étais entouré de bon monde. Et mon associé, Normand Chouinard, est extraordinaire.»

Cette année, les affaires vont bien. Des supplémentaires de «Ladouceur et fils» ont même été annoncées. «On vit un bel été. La chimie opère et ça fait du bien de renouer avec un gros succès. Les théâtres d'été doivent composer avec un contexte plus difficile qu'auparavant. Il y a maintenant beaucoup plus



PHOTO: PC

Dans l'éventail de tout ce qu'il fait, c'est encore le théâtre qui passionne Marcel Leboeuf.

d'offres de spectacles, de toutes natures.»

Marcel Leboeuf savoure la réussite, et pense déjà à l'an prochain. «Le théâtre dure une saison, mais c'est un job à l'année. Ça habite mon esprit tout le temps.»

Dans sa maison au cœur même de la région de Kingsey Falls, il planifie donc les saisons à venir en goûtant la tranquillité de la vie à la campagne.

«J'aime l'atmosphère de la ville, oui, mais j'ai besoin de la nature, des arbres, de sentir les parfums du foin et du sapin. Je suis un amoureux des régions. Je trouve que c'est une grave erreur que de vouloir tout centraliser. Il y a un potentiel incroyable, ailleurs que dans le giron de Montréal, un potentiel qu'il est primordial de conserver.»

Porte-parole de plusieurs causes, il s'implique dans diverses associations, dont la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, la Semaine québécoise des familles et le groupe Promutuel.

«C'est important pour moi qu'il y ait un retour d'ascenseur dans la communauté. Je vis ici, il y a des gens qui m'encouragent et qui paient pour venir voir ma pièce l'été. D'une autre façon, j'essaie de redonner aux gens de la place, même si ce ne sont probablement pas les mêmes qui en bénéficient.»

Cet automne, la rentrée télévisuelle sera une période d'activité pour Marcel Leboeuf qui, en plus d'animer «Un monde de fous», incarnera Michel Rivest, le nouveau directeur d'école dans le téléroman «Virginie».

«C'est quelqu'un de droit, qui n'a rien d'une limace. Rivest est un person-

nage très autoritaire, je pense que les gens vont l'aimer, mais qu'ils vont devoir, au départ, apprivoiser son caractère. Fabienne Larouche m'a donné une consigne: en faire quelqu'un qui ne souriait pas. Jamais. Même pas un rictus. C'est assez particulier, comme jeu, mais ça donne une dimension particulière au personnage.»

Passé l'effervescence de l'automne, Marcel Leboeuf pense préparer la deuxième étape d'un pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, qu'il prévoit pour le temps des Fêtes.

«Ça fait longtemps que je voulais faire ça. Je pense que cette marche-là peut changer des vies, elle peut aider les gens à avancer, à progresser. Moi, j'avais besoin d'aller vivre ça en Europe, de marcher dans les traces de gens qui, 1000 ans avant moi, ont foulé la même route. Penser à ça me transporte.»

Et ça change aussi un peu la façon d'aborder la vie. «Depuis mon retour de cette marche, je vis beaucoup mieux mon instant présent. De par la nature de mon boulot, je ne sais jamais si je vais travailler demain, mais j'essaie maintenant de vivre aujourd'hui sans trop penser aux jours à venir.»

Mais il arrive qu'il y pense tout de même un peu, à l'avenir. Ces jours-là, Marcel Leboeuf rêve au jour où il promènera sur scène son premier spectacle solo. «C'est un rêve que je caresse depuis longtemps et que j'aimerais réaliser d'ici trois ans. Sur quoi porterait mon propos et de quelle façon j'orchestrerais tout ça, je l'ignore encore, mais c'est quelque chose qui me tient à cœur.»



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Sébastien Plante, le chanteur des Respectables.

Les Respectables méritent leur nom

PATRICK MAHONY

La Tribune

Il y a maintenant dix ans que Les Respectables roulent leur bosse dans l'industrie de la musique. De leur modeste début dans la région de Québec ils sont devenus un des groupes les plus connus de la province. Les Respect sont de véritables bêtes de scène.

Généreux avec leur public, ils multiplient les visites dans la foule et n'ont aucune difficulté à faire chanter un public qui est souvent séduit dès la première chanson.

Malgré leur succès, on sent qu'ils apprécient encore leur public. Le succès ne leur est pas monté à la tête. Très terre-à-terre ils font l'impossible pour signer le plus d'autographes possible et de répondre aux questions des spectateurs.

Leur dernier album \$=bonheur (l'argent fait le bonheur) se vend très bien est ils travaillent déjà sur un nouvel album qui sortira probablement dans le courant du mois d'octobre si tout va bien. À quoi est-ce que le public peut s'attendre ?

«Nous demeurons dans la même veine avec un album éclectique, explique Sébastien Plante le chanteur des Respect. Nous gardons le style éclaté que nous avons toujours eu, mais cette fois nous allons plus loin. Nous allons chercher des sons d'origine. Lorsqu'on joue du reggae, ou du rock tout le monde connaît Bob Marley et les Stones, mais nous, ce qu'on veut c'est trouver le son d'origine. Trouver la base du son et l'adapter à nos besoins. Pour le pro-

chain album, nous travaillons avec Gordie Johnson le chanteur de Big Sugar. Le gars est une encyclopédie musicale et comprend très bien ce que nous voulons comme son lorsqu'on parle de tel ou tel riff. Gordie comprend ce qu'on veut dire et le matérialise en moins de deux. C'est rare, et très plaisant de travailler avec quelqu'un qui comprend immédiatement ce qu'on veut dire et qui le sort aussi vite.»

Les Respect devaient être en studio au mois d'août, l'album mixé en septembre et sur les tablettes en octobre.

Mis à part un son plus recherché et solide, le chanteur promet que la vraie nature des Respectables se fera sentir sur le prochain album.

«Je crois que nos influences vont se faire sentir. Nous allons faire plus de chansons avec des aires rock n roll avec des paroles en français, en anglais et en espagnol. Je crois que mon écriture se peaufine aussi. J'ai une meilleure maîtrise du français, je peux jouer avec la langue un peu plus et j'adore parler en espagnol. Nous avons tourné le vidéoclip Téquila Maria, au Mexique et ce fut très plaisant de voir la réaction du monde lorsqu'on faisait des entrevues en espagnol. Nous avons eu une très bonne réponse du public mexicain. Nous aimons nous servir de notre musique pour voyager. Nous avons ouvert pour Garou à Paris et c'était incroyable de jouer devant un auditoire plein à craquer. Jouer en français est loin d'être difficile pour nous, mais nous aimons éventuellement retrouver nos racines.»

Une troisième génération d'«Insolences d'une caméra»

Montréal (PC)

En moins d'une heure, Alain Stanké peut débiter un nombre incroyable d'histoires abracadabrantes. Lorsqu'on lui en ressort une qui date un peu, il se défend en lançant: «Ça, c'était mon père!» Avec le retour attendu des «Insolences d'une caméra» à TQS, on pourra tant dans son histoire récente que dans l'ancienne.

Les nouvelles Insolences marieront des tours tout frais (certains filmés à Cuba) à quelques classiques gravés dans la mémoire des Québécois et Québécoises qui les ont vus. Par souci de continuité, et pour la portée anthropologique de l'exercice, un des meilleurs gags du lot sera repris et testé devant les nouvelles générations de téléphages. Il s'agit du numéro d'Arthur Prévost, aujourd'hui âgé de 92 ans, qui trempe son beigne dans la tasse du voisin sous prétexte que le médecin lui interdit le café.

À n'en point douter, Les «Insolences d'une caméra» font désormais partie du patrimoine. «Les grands-parents les ont regardés dans les années 1960, les parents dans les années 1980 et maintenant les enfants en 2002», constate fièrement l'inventeur de l'émission, Alain Stanké, toujours aussi espiègle et guilleret 40 ans plus tard.

Si les premières Insolences, présentées sur les ondes de Radio-Canada, remontent à 1962, le concept est né bien avant, à la fin des années 50, et découle d'un travail journalistique à la fots-cassette et rigoureux. «À l'époque, j'étais journaliste au Petit Journal. J'avais entrepris de réaliser une série de reportages dits «vécus». Le projet était simple. Au lieu d'interviewer un mendiant pour apprendre si les Montréalais étaient généreux ou pingres, je me déguisais et allais jouer au quéteux, accompagné d'un photographe qui, bien caché, croquait la réaction des passants. Je fis de même pour une multitude de situations.»

Il troqua éventuellement son photographe pour un caméraman, question d'éliminer le filtre final que représentait la plume du journaliste et de permettre aux intéressés de voir par eux-mêmes le comportement humain dans toute sa splendeur. Les reportages étaient diffusés aux émissions «Carrefour» et «Rendez-vous avec Michèle».

Alain Stanké ébaucha alors le projet d'une série d'émissions basées sur le principe de situations filmées par une caméra cachée. Le pilote sortait à peine de la salle de montage qu'il vit, au cinéma, un court métrage intitulé «Candid Camera». Il alla immédiatement à la rencontre de son alter ego américain, Allen Funt, et ce fut le début d'un lien professionnel et amical très fécond.



PHOTO: LA TRIBUNE

Alain Stanké présentera les «Insolences d'une caméra» à TQS. De nouveaux gags sont prévus, mais aussi la reprise de numéros qui ont déjà fait rire en 1962.

C'est ainsi qu'il travailla avec Woody Allen, assez peu connu à l'époque. Funt avait engagé le stand-up comic pour jouer le rôle du maire de New York dans une de ses insolences tournées à l'aéroport La Guardia. De connivence avec les hôtes de l'air, Woody le maire, entouré de 250 figurants, devait accueillir un passager qui ne se doutait de rien. Lorsque la «victime» descendait de l'avion, quelle n'était pas sa surprise de voir son nom écrit en grosses lettres sur une bannière. On la traitait en dignitaire, lui remettait la clé de la ville, une gerbe de fleurs et l'invitait à prononcer un discours. De retour au Québec, Alain Stanké refit la même insolence.

Des souvenirs comme celui-là, le journaliste, farceur et ex-éditeur en a un sac plein et ils ne s'arrêtent pas aux belles années des Insolences. Chaque projet qu'entreprend cet homme pas banal se transforme en aventure digne d'un film des Monty Python. À preuve, il doit passer les deux prochaines se-

maines à Hollywood, où Pavla Ustinov (fille de Peter) s'intéresse à un scénario qu'il a écrit il y a quelque temps déjà.

Le destin de ce scénario est naturellement rocambolesque. «J'ai voulu faire un film sur le temps, sur les problèmes de temps qu'ont les gens à notre époque. J'ai donc imaginé un personnage de vieux sage qui achèterait du temps à ceux qui en ont trop pour le revendre à ceux qui n'en ont pas assez.»

L'homme à tout faire travaille également à un nouveau concept très terre-à-terre, une télé qui vise à donner la parole à des jeunes de 18-30 ans provenant de divers milieux de vie et de conditions sociales différentes. Dans le cadre de Télé sans frontières, les reporters en herbe tournent des documentaires, des fictions et des reportages originaux sur des sujets qui les préoccupent. Ceux-ci seront diffusés au Canal Vox, dans les maisons de la culture et sur le site www.telesansfrontieres.com.

ENTREVUE

PLUS

50 ans de passion musicale

Le public ne connaît que 10% de l'oeuvre de Jean Chatillon



ROLAND
PAILLE

L'homme est retiré depuis une vingtaine d'années pour se consacrer à la composition musicale. Vivant ainsi en retrait, tout discret, s'ex-

primant à voix basse, marqué par la maladie, Jean Chatillon a pourtant une oeuvre colossale à son crédit. Effacé, le musicien n'est pas du genre à déplacer beaucoup d'air. Qu'à cela ne tienne, s'il n'est pas proactif au sens socio-économique du terme, il n'en demeure pas moins très prolifique au niveau de la création, à laquelle il se consacre toujours, et ce depuis près de 50 ans (1954).

Sans pouvoir donner un chiffre précis, M. Chatillon estime entre 700 et 800 le nombre de pièces qu'il a composées, que ce soit pour solistes, petits ensembles ou plus grandes formations. «Et je les ai toutes refaites trois ou quatre fois», lance-t-il au fil de l'entrevue.

Même s'il ne raffole pas des étiquettes, son créneau musical est classique contemporain, avec une petite touche de fin XIXe-début XXe siècle. «C'est plutôt impressionnisme. Mais je n'ai pas écrit que dans ce style-là. J'ai écrit d'autres choses qui sont différentes», s'empresse-t-il de préciser. Mais peu importe la direction que prend sa plume, le principal intéressé garde bien présent à l'esprit ce souci de créer des pièces accessibles.

M. Chatillon vit dans son havre de paix, modestement, à l'écart de la route et de ses bruits, éloigné des autres maisons, tout près du fleuve Saint-Laurent, avec pour principale compagne de vie et confidente la nature qui l'entoure. Depuis longtemps elle est sa muse, sa principale source d'inspiration.

«On (les compositeurs) aime mieux, des fois, être seul. Il y a bien des compositeurs qui ont écrit dans leurs mémoires que lorsqu'ils avaient des problèmes ils s'isolaient», fait-il observer.

Nicolétain de naissance, il a toujours côtoyé la nature. «On a toujours été là-dedans, nous autres. Quand ce n'était pas ici c'était au Port Saint-François», indique-t-il.

La musique de M. Chatillon reflète ses états d'âme, comme on peut le constater sur ses deux CD's parus jusqu'à maintenant. Mais la nature est très présente. Le plus récent comprend «Les Saisons du coeur», avec des titres comme «Poisson libre dans l'eau», «Sommeil aux profondeurs marines», «Dans la forêt sombre», «Vint un joyeux pinson», «Promenade au bois», «Les Couleurs en folie», «Un Lambeau d'été», «Paysage vivant, sur l'eau», «Ronde des feuilles mortes» et «Les Jardins du froid», pour ne nommer que ceux-ci.

Sur «Clair de lune sur les eaux du rêve», d'abord lancé en 1974 puis repris



LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

Retiré depuis une vingtaine d'années, Jean Chatillon vit pour et par sa passion, la musique.

sur CD en décembre, un trait de sa personnalité ressort, parallèlement à la nature qui est toujours présente. Le compositeur admet volontiers attacher beaucoup d'importance au rêve.

«Extrêmement. Vous pouvez dire que je suis un rêveur», lance-t-il avec son petit sourire de pince-sans-rire qui ne peut se retenir. «Plus qu'un homme d'action», s'empresse-t-il d'ajouter sur le même ton. «Je suis plutôt un contemplatif. J'aime arrêter devant un paysage et le regarder.»

Jean Chatillon a réalisé son rêve en écrivant de la musique. Et il continue de le caresser. Ça l'a pris relativement tard. «Je n'étais pas du tout un enfant prodige», admet-il. «En fait, le déclin

s'est produit d'un coup sec, quand j'avais 13 ou 14 ans», se rappelle-t-il.

Du même coup, il s'est mis à jouer au piano et à composer. Comme ça. «Pour moi c'était déjà clair que je voulais composer: je ne serais pas tellement interprète. Je voulais être un bon compositeur québécois. J'espère que j'en ai fait au moins la moitié», murmure-t-il le sourire en coin, à nouveau.

La mort de son grand-père, qu'il affectionnait beaucoup, a grandement contribué à le plonger dans la musique. «Ça m'a beaucoup affecté. Je l'aimais beaucoup et ça fait comme un vide. (Le garçon avait alors 10 ans environ.) Puis je suis arrivé à l'adolescence. C'est une étape tumultueuse; on a des choses à

exprimer, et la musique m'a permis d'exprimer des choses que je ressentais.»

Si sa créativité et ses doigts se sont mis au service de la musique à l'adolescence, il a été autodidacte jusqu'à l'âge de 20 ans à peu près. Puis il est allé acquiescer une formation musicale à l'université, tout en menant de front des études en pharmacie. «C'était assez costaud», lance-t-il en repensant à ces deux baccalauréats convoités simultanément. Le plus ironique, c'est qu'il a complété ses études en pharmacie mais pas celles en musique.

La créativité est l'une des forces de M. Chatillon. Les idées jaillissent de son esprit à profusion. Il espère juste

avoir assez de temps pour les réaliser. «Je peux dire que j'ai toujours trop d'idées pour ce que je peux faire. Ça déborde tout le temps», mentionne-t-il.

Un projet qu'il aimerait réaliser (pourvu qu'il trouve un mécène), ce serait de faire de la musique classique en utilisant le folklore québécois, comme l'ont fait bien avant lui les Grieg, Brahms, Dvorak et autres.

«J'aimerais faire un recueil de danses québécoises, toutes bien orchestrées. Ce serait typiquement québécois, basé sur notre folklore, qui est très beau mais peu connu et à peu près pas employé», déplore-t-il.

Évidemment, il aimerait voir le reste de sa musique être jouée, enregistrée et diffusée. Qu'elle vive, quoi!

Dans cette optique, une oeuvre lui tient particulièrement à coeur. «Il y a mon quatuor à cordes, sur lequel j'ai travaillé 20 ans. C'est ma plus grosse pièce; ça dure plus d'une demi-heure; ça n'a jamais été joué. J'aimerais bien l'entendre de mon vivant, si ce n'est pas trop demander. Parce que je considère que c'est ma meilleure oeuvre. J'ai tout mis là-dedans. Il me semble qu'il serait temps que ce soit joué», confie l'homme qui fête cette année ses 65 ans.

Comme il est aussi préoccupé par certaines causes sociales ou humanitaires, il aimerait offrir à Amnistie internationale une de ses compositions et que cette idée soit imitée par ses pairs.

«Je trouve ça assez originale comme idée et je pense que personne ne l'a faite jusqu'à maintenant. Peut-être que par la suite, d'autres compositeurs pourraient faire la même chose», souhaite-t-il. Et qui sait? Peut-être que ça pourrait faire l'objet d'un concert spécial. Peut-être le 11 septembre, ou une autre date significative.

Et c'est sans parler des poèmes et contes qu'il a commis et qui demeurent aussi, pour la plupart, inconnus du grand public.

LA MUSIQUE À L'UQTR

Parmi les réalisations de Jean Chatillon, on remarque la fondation du département de musique de l'Université du Québec à Trois-Rivières, celui-là même qui fermera définitivement ses portes au mois de mai 2003.

S'il n'avait pas envisagé un jour sa disparition, M. Chatillon avoue que la survie de ce département de musique n'a jamais été assurée. «Il a toujours été menacé. C'était comme une roue carrée dans l'université: ça ne cadrait dans rien.»

«C'est bruyant, ça dérange tout le monde. Puis il y a des procédures qui sont différentes des autres départements, comme les chargés de cours pour les instruments. L'idéal aurait été qu'on le fusionne avec le conservatoire. On a travaillé fort pour cela, mais ça n'a pas marché, malheureusement. Si ça s'était réalisé, ce serait encore là», croit-il. ●

Sylvie-Catherine Beaudoin plonge dans «Famille: mode d'emploi»

Sherbrooke (PC)

La comédienne Sylvie-Catherine Beaudoin reprendra bientôt du service pour les auteurs Anne Boyer et Michel d'Astous, dans le téléroman «Les Poupées russes». Mais d'ici là, elle se jette corps et âme dans l'animation.

Dès aujourd'hui, la comédienne prend la barre, avec Bernard Fortin, d'un nouveau magazine pour les parents. «Famille: mode d'emploi» sera diffusé le samedi matin à TQS et abordera les sujets touchant les relations parfois difficiles entre papa, maman et leur bébé, leur tout-petit ou leur adolescent.

La comédienne, qui n'avait aucune expérience d'animation à la télé, s'est

fait dire par Jean-Luc Mongrain qu'elle crevait l'écran. Elle a su à une semaine d'avis seulement qu'elle avait l'emploi.

«Ce n'est pas stressant, car je suis tellement bien encadrée. Il s'est créé une complicité immédiate avec Bernard Fortin, même si nous ne nous connaissons pas du tout avant. Nous formons un duo d'enfer!»

«L'émission ne sera pas du tout moralisatrice. On souhaite que les parents ne se sentent plus seuls dans les situations qu'ils vivent avec leurs enfants. La famille, c'est avant tout une micro-société qui nous prépare à vivre en société, et où on a droit à l'erreur.»

Chaque semaine, des figures connues viendront parler d'une situation précise vécue avec leurs enfants. «Paul

Rivard de «110 pour cent», Johanne Fontaine des «Copines d'abord», les comédiens Martin Larocque et Daniel Proulx...» cite la nouvelle animatrice.

Un spécialiste suggérera ensuite des pistes de solution et de lectures. Des capsules pratiques compléteront la demi-heure.

La matière à émission est loin de faire défaut: les punitions, les colères d'un enfant, les troubles de langage, la rivalité fraternelle, l'influence des amis, la sexualité des adolescents...

«Les parents d'aujourd'hui n'ont pas beaucoup de temps et ont besoin d'un appui. Une mère qui travaille, qui doit faire le souper, donner les bains et s'occuper des devoirs même si elle est fatiguée, où trouve-t-elle le temps pour

régler les problèmes?» argue l'animatrice.

Née à Sherbrooke, Sylvie-Catherine Beaudoin n'a toutefois fréquenté aucune école dans les Cantons-de-l'Est. «Mes parents ont déménagé à Montréal avant que je sois en âge d'aller à l'école. Ils sont revenus ici quand j'étais adolescente. Mais moi, j'ai continué d'étudier la danse à Montréal.»

La comédienne a en effet été danseuse au sein des Grands Ballets canadiens pendant quatre ans avant de se réorienter vers le jeu d'acteur. Outre sa touchante Catou du «Retour», elle avait notamment joué «Yvonne L. Bombardier» dans la télésérie «Bombardier».

À la fin du «Retour», Sylvie-Cathe-

rine Beaudoin n'a pas complètement coupé le cordon avec les auteurs Anne Boyer et Michel d'Astous: elle est devenue répétitrice pour Maude Gionet (Joëlle) et Auréanne Carrier (Tali), les deux jeunes actrices des «Poupées russes».

«Je n'ai presque rien à faire. Je les guide pour les émotions cachées sous le texte. Et je n'ai besoin de dire les choses qu'une fois: elles le font comme ça», dit-elle en claquant des doigts. «Ce sont deux jeunes filles de grand talent.»

C'est à la fin de l'automne que Sylvie-Catherine Beaudoin devrait nous livrer son nouveau personnage: Ginette Dubé, la soeur de Pierre Dubé (François Papineau), fera son apparition dans «Les Poupées russes». ●



Vous serez vite convaincu!

haute vitesse

Internet haute vitesse COGECO

À partir de 19,95 \$* par mois, les 3 premiers mois.

Composez le 1 877 776-6610
ou rendez-vous à www.cogeco.com/vitesse

COGECO

TÉLÉVISION

PLUS

La Méga Fureur à Québec

Toute une fin de semaine de télé pour la rentrée à Radio-Canada

DANIÈLE L. GAUTHIER

Montréal (PC)

Les médias l'ont considérablement annoncé, Véronique Cloutier en serait à sa dernière saison à «La Fureur», dont la première émission de l'automne 2002 se tient au Colisée Pepsi, à Québec, le vendredi 6 septembre, 19h30, dans une version de 90 minutes.

Auparavant, à 19h00, «La Méga Fureur en coulisses» donne un aperçu du tournage de l'émission, des répétitions à l'enregistrement. De plus, cette première coïncide avec le lancement du «Week-end de nos 50 ans», l'incontournable prétexte pour diffuser en continu jusqu'au dimanche 22h, les émissions qui ont fait les beaux jours de Radio-Canada, comme par exemple «Appellez-moi Lise», «Au p'tit café», «Music-Hall», «La Bande des six», etc., depuis



PHOTO: PC

Jeunes et moins jeunes seront heureux de retrouver Véronique Cloutier, à compter du vendredi 6 septembre, à la tête de sa gang de La Fureur.

les débuts de la télé, au milieu du siècle dernier, jusqu'à nos jours.

Donc, à «La Méga Fureur», enregistrée le 22 août dernier, qui aura attiré quelque 11 000 spectateurs frénétiques, l'animatrice reçoit Lulu Hughes, Bruno Pelletier, Natasha St-Pier et le groupe Sowatt.

LA PETITE HISTOIRE D'UN GRAND SUCCÈS

Lorsque Françoise Sagan a publié «Bonjour Tristesse», elle n'avait pas 20 ans et ses études universitaires frisaient l'échec. C'était en 1952. À «Toute une vie» de Télé-Québec, elle se raconte avec modestie et circonspection, le jeudi 5 septembre, 19h.

Elle a signé à ce jour, quarante-deux romans («Aimez-vous Brahms», «La Chamade», «Un certain sourire», «Dans un mois, dans un an»). Elle qui a vécu une enfance heureuse, issue d'une famille aisée, et qui a connu le succès instantané, aura tout de même compris combien, dans la vie, la solitude est grande pour tous et chacun en dépit

des chances et des malchances, des gens qui nous entourent et de la place qu'on occupe dans la société. Et c'est ce qu'elle tente de démontrer dans ses romans.

Connue pour ses frasques, sa liberté insolente et son éternelle jeunesse, aujourd'hui, à plus de 65 ans, elle dégage encore l'aura d'une petite fille au regard ironique qui sait combien la vie peut être cruelle parfois mais quand même follement séduisante.

LA TÉLÉVISION RACONTÉE PAR BERNARD DEROME

Pour ses noces d'or, Radio-Canada présente, en trois parties, «La Grande Aventure de la télévision», animée par Bernard Derome. La première raconte les débuts de la télé appuyés d'extraits et de témoignages, il est ensuite question de son évolution technologique et enfin, de la relation très étroite qu'elle entretient avec son public. Ces émissions seront diffusées le mardi 3 septembre, 19h30, puis à 20h, mercredi et jeudi (4 et 5 septembre).

Jocelyne Cazin reprend les guides de «Dans la mire.com», magazine quotidien débutant le mardi 3 septembre, 12h30, à TVA. Chaque jour, au cœur de l'actualité, la journaliste mène entre-

vues et débats sur des sujets qui préoccupent les gens. Pour aller au fond des choses, elle s'entoure de spécialistes et personnes-ressources qui apportent la lumière sur les nombreux événements qui alimentent l'opinion publique.

Les mercredis de septembre, à 21h, le Canal Vie présente une série de quatre documentaires portant sur les relations hommes-femmes. On aborde le sujet en tentant de voir si les comportements déterminés par l'instinct de survie dominant encore l'homme moderne. Cet instinct serait d'ailleurs responsable de ravages tant dans son milieu de travail que dans ses relations interpersonnelles malgré le fait que l'actualité soutient que les hommes ont de la difficulté à s'adapter à la vie moderne et aux relations avec les femmes.

À RADIO-CANADA: à «Jardin d'aujourd'hui» avant que l'été ne s'achève, on aménage une cour en coin repas et Jean-Claude Vigor propose une terrasse de légumes si abondants en cette fin d'été, le mercredi 4 septembre, 19h.

À «Zone libre», les vendredis 6, 13 et 20 septembre, de même que le mardi 10 septembre, 21h, on présente cinq émissions spéciales entourant les événements du 11 septembre 2001.

À TVA: le lundi 2 septembre, 20h, l'heure de la rentrée a sonné. Dans une émission spéciale de 90 minutes, «TVA, la passion d'une nouvelle saison», on nous offre un tour guidé de la nouvelle programmation et des artistes qui y évolueront. Le mercredi 4 septembre, 19h30, l'émission de Paul «Arcand» revient à l'horaire. Pour la première, il s'entretient avec Gilles Prigent qui fut pris en otage par les FARC au sein d'une guérilla en Colombie.

À TÉLÉ-QUÉBEC: Lénine n'était pas qu'un dictateur initiateur du plus grand mouvement révolutionnaire de l'Histoire. Le document «Lénine secret» nous trace le portrait du militant exilé, de l'époux et de l'amant, bref, un Lénine humain qui aura vécu une vie d'aventures incroyables. Aux «Grands Documentaires - Histoire», le vendredi 6 septembre, 19h.

À TV5: peut-on croire à l'éternelle jeunesse? Les théories sont nombreuses et les témoignages tout autant chez Mireille Dumas, l'animatrice de «Vie privée - vie publique». Artistes, personnalités et spécialistes en débattent, le lundi 2 septembre, 19h30. Née dans l'Est de Montréal, Maureen Forrester aura eu une extraordinaire carrière de contralto. Aujourd'hui, à 69 ans, elle n'a rien perdu de son brio et continue d'entretenir sa passion pour les arts. Un documentaire, «Maureen Forrester, la diva en hiver», nous livre la cantatrice dans toute sa splendeur, le mercredi 4 septembre, 21h.

AU CANAL D: pour les amateurs de «Biographies», on diffuse celle de Jean Besré, de Suzanne Lapointe, de Rita Lafontaine et de René Lecavalier, respectivement du lundi au jeudi (2 au 5 septembre), 21h.

«La Grande Ourse»: une série attendue

PRESSE CANADIENNE

Québec

Lorsqu'on résume la dernière saison télévisuelle, impossible de passer à côté du génie de Patrice Sauvé, le réalisateur de La Vie la vie. La télé innove et ça fait du bien à voir.

C'est donc avec impatience qu'on attend la prochaine réalisation du maître de l'image, en ondes pas avant l'automne 2003 à Radio-Canada. La série de dix épisodes d'une heure s'intitule La Grande Ourse et est écrite par Frédéric Ouellet, un auteur de 31 ans, originaire de Québec. Encore du sang neuf, ça ne fera pas de tort.

Le défi est intéressant, puisqu'il s'agit d'une oeuvre fantastique, un genre jamais abordé dans une série chez nous. Fortement influencé par Twin Peaks et The Kingdom, des chefs-d'oeuvre dans le genre, l'auteur a imaginé ses personnages dans une petite ville minière entourée d'une sombre forêt, la Grande Ourse, où surviennent des meurtres doublés de phénomènes surnaturels. «Tout le monde a quelque chose à cacher dans cette série et on finit toujours par les découvrir dans des circonstances pas très agréables», confie Frédéric Ouellet. Donc, pas de grands effets spéciaux en vue, on joue davantage sur l'atmosphère lugubre et peu rassurante des lieux.

On sait déjà que Marc Messier incarnera le héros de cette série, Lapointe (on ne connaît pas encore son prénom), un journaliste venu de la grande ville. Une sorte de Mulder du journalisme dans X-Files? «Oui, en quelque sorte. Un croisement entre Mulder et Humphrey Bogart dans Casablanca!» répond Patrice Sauvé.

Normand Daneau, formidable dans La Vie la vie, sera l'acolyte de Lapointe, oeuvrant pour sa part dans un journal local. Le duo sera drôle par moments, mais La Grande Ourse n'est pas une comédie.

Autant Patrice Sauvé vantait la qualité d'écriture de Stéphane Bourgignon, l'auteur de La Vie la vie, autant il déborde d'enthousiasme à l'égard des textes de Frédéric Ouellet. «Je suis vraiment privilégié d'être en présence de textes aussi forts. Il faut retenir que l'écriture est fondamentale. Quand l'écriture est forte, tout le reste suit.»

La commande est grosse et le réalisateur en est conscient. «Le défi est de savoir installer un climat d'étrangeté, tout en conservant la crédibilité des émotions.»

Avec La Grande Ourse, Patrice Sauvé réalise un rêve qu'il caresse depuis longtemps. «J'ai toujours adoré les films d'horreur, les thrillers psychologiques et nous n'en avons pas à Québec. Je me sens privilégié d'être un des premiers à aborder un tel projet. La pression est énorme et les gens m'attendent, mais je vais faire ce que j'ai toujours fait: de mon mieux!»

NOS CHOIX

TOP 10

1. NOUS ÉTIONS SOLDATS
2. NATIONAL LAMPOON'S VAN WILDER
3. FLICS EN DIRECT
4. BONJOUR L'AMOUR
5. LA REINE DES DAMNÉS
6. LE COLLECTIONNEUR
7. CRIMES ET POUVOIR
8. TANGUY
9. JOE QUELQU'UN
10. FIANCÉE À LA CARTE

ARRIVAGES

1. BLADE II

JEUX

PLAYSTATION

1. RAINBOW SIX LONE WOLF
2. RAGEBALL
3. THE ITALIAN JOB
4. MONSTERS, INC.

XBOX

1. DEAD TO RIGHTS
2. CRAZY TAXI 3
3. ELDER SCROLLS 3

GAME CUBE

1. AGGRESSIVE INLINE
2. RESIDENT EVIL
3. F1 2002
4. WRESTLEMANIA X 8

NINTENDO 64

1. TONY HAWK'S PRO SKATER
2. MARIO PARTY 3
3. DRX MARIO 64



3605, rue Foucher, Trois-Rivières
378.8080
5700, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest
378.9180
c'est mon choix!

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

www.cinentreprise.com

INFO-HORAIRE: 693-9899
CINÉMA DU CAP
300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
SON DIGITAL et ÉCRANS COURBÉS

● semaine du 30 août au 5 sept. ●

LE MARIAGE DE L'ANNÉE (G) ven au lun 12:30-14:45
mar au jeu 19:30-21:40

SIMONE (G) ven au lun 13:00-16:00-18:45-21:30
mar au jeu 18:45-21:30

ASTÉRIX et OBÉLIX: MISSION CLÉOPATRE (G)
19:00-21:30

DÉFI BLEU (G) ven au lun 12:45-15:00-17:15-19:30-21:45
mar au jeu 19:30-21:45

L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY (G) 21:30

LILLO & STITCH (G) ven au lun 15:00

XXX (G) ven au lun 13:00-16:00-19:00-21:40
mar au jeu 19:00-21:40

SIGNES (G) ven au lun 13:00-16:00-19:00-21:30
mar au jeu 19:00-21:30

ESPIONS EN HERBE 2 (G) ven au lun 12:30-14:45
17:00-19:15 mar au jeu 19:15

PETIT STUART 2 (G) ven au lun 13:00-17:00

S.V.P. CONFIRMEZ LES HEURES AVEC LE CINÉMA

Cinéparc ★★
TROIS-RIVIÈRES
INFO-HORAIRE: 377-2109
1131 Chemin des Petites Terres, POINTE-DU-LAC

OUVERT TOUTE LA SEMAINE!

Prix d'entrée

Adultes..... 8,00\$
Âge d'Or et enfants 13 à 17 ans (avec identité) .. 6,00\$
Enfants 6 à 12 ans (avec identité) .. 3,00\$
MARDI et MERCREDI .. 5,50\$

JEUDI 14\$ (V.I./M.F.O.)

DÉFI BLEU (G)

ESPIONS EN HERBE 2: (G)
L'ÎLE DES RÊVES ENVOLÉS

DEBUTE AU CRÉPUSCULE

XXX (13+VIOL.)

SPIDER-MAN(G)

"DEUX FOIS BRAVO!"

EMILY K. ROOPER

"L'ULTIME FILM D'ÉTÉ!"

THE MOVIE GUYZ - ABC NEWS

"INTENSE!"

avec Professeur X, X-Files, X-Files

DÉFI BLEU

(Version française de Blue Crush)

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

LE FILM NO. 1 AU CANADA

VIN DIESEL

version française

REVOLUTION STUDIOS sony.com/TripleX COLUMBIA PICTURES

13

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL 1072493

"DEUX FOIS BRAVO!"
EMILY K. ROOPER

MEI GIBSON

signes

www.signs.movies.com

NY ALLEZ PAS TOUT SEUL

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

MARDI ET MERCREDI SOIR 5.75\$ LES CINÉMAS BIERMANS 539-8899

1553 Boulevard Biermans, Shawinigan Visitez notre site internet: http://www.cinema.ca

HORAIRE DU 30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE: COUCHE-TARD VEN. SAM. À 7.00\$

<p>LE MARIAGE DE L'ANNÉE</p> <p>VEN. AU LUN: 12h50 - 15h30 - 18h55 - 21h20 MAR. AU JEU: 18h55 - 21h20 Couche-tard ven, sam.: 23h45</p>	<p>AL PACINO SIMONE</p> <p>VEN. AU LUN: 12h50 - 15h35 - 19h00 - 21h30 MAR. AU JEU: 19h00 - 21h30 Couche-tard ven, sam.: 23h50</p>	<p>VIN DIESEL</p> <p>VEN. AU LUN: 12h45 - 15h35 - 18h50 - 21h30 MAR. AU JEU: 18h50 - 21h30 Couche-tard ven, sam.: 23h50</p>	<p>DÉFI BLEU</p> <p>VEN. AU LUN: 12h45 - 15h00 - 19h00 MAR. AU JEU: 19h00 Couche-tard ven, sam.: 23h15</p>
<p>CLINT EASTWOOD CRÉANCE DE SANG</p> <p>VEN. AU LUN: 13h05 - 15h45 - 18h55 - 21h20 MAR. AU JEU: 18h55 - 21h20 Couche-tard ven, sam.: 23h50</p>	<p>LE BOULET</p> <p>Tous les soirs: 21h00</p>	<p>LES AVENTURES DE PLUTO NASH</p> <p>VEN. AU LUN: 13h05 - 21h30 MAR. AU JEU: 21h30</p>	<p>HARRISON FORD K-119</p> <p>VEN. AU LUN: 12h45 - 15h00 - 18h00 - 21h15 MAR. AU JEU: 18h00 - 21h15 Couche-tard ven, sam.: 23h30</p>

CINÉMA

PLUS

Simone: monstre sacré

LUC PERREAULT

Andrew Niccol vient d'accoucher avec Simone d'un scénario tout aussi excitant que celui de The Truman Show.

Cette histoire qui se déroule à Hollywood même (dans les studios Paramount à peine déguisés) traite de l'évolution du cinéma.

Le film pose une question très simple: les acteurs de demain seront-ils virtuels?

Simone raconte l'histoire d'un réalisateur, Viktor Taransky (Al Pacino), qui a perdu la cote et dont même la femme (Catherine Keener), qui était sa productrice, s'est détournée.

Ne sachant comment remonter la pente, il tombe un jour sur un logiciel qui lui permet de créer sur ordinateur la star qui correspond parfaitement à ses attentes.

Malléable, économique, disponible, Simone (le mannequin canadien Rachel Roberts) représente la perfection à la fois comme femme et comme actrice. Grâce à elle, Taransky va retrouver le chemin des Oscars.

Cette immense manipulation montée par Niccol et qui finit par déborder le cadre même du film, suscite l'admiration.

Pacino joue à fond son rôle de réalisateur maudit. Quant à l'imagerie dont



Simone (le mannequin canadien Rachel Roberts) représente la perfection à la fois comme femme et comme actrice.

l'entourage Niccol, elle ne manque pas de panache.

Créer une actrice à coups de pixels, lui faire endosser les mines d'Audrey Hepburn ou d'autres grandes stars du passé, apparaît non seulement comme possible mais, de la façon dont le film dépeint la chose, comme probable.

Mais le public? Comment s'identifiera-t-il à une abstraction? En repoussant toujours plus loin la rencontre de sa star avec les autres, Niccol esquive la question.

Dans un sens, Simone raconte aussi l'histoire d'un échec. Car Viktor, tel un apprenti-sorcier, va être peu à peu broyé par sa créature.

Juste gérer la carrière de sa vedette, faire croire qu'elle existe, mettre les médias dans le coup, mentir même à sa fille (Evan Rachel Wood), toute cette énergie va gruger ses forces.

Comme dans les grands classiques du genre (Frankenstein, Pygmalion), le monstre (devenu sacré) finit par dévorer son créateur.

Fable moderne, Simone fait voir à quel degré de sophistication on en est arrivé dans la fabrication des images.

Simone n'est plus, suivant la définition de Godard, «une image juste, juste une image». C'est le cinéma vu dans l'optique d'Hollywood. ●

À L'AFFICHE

Austin Power contre l'homme au membre d'or

Comédie. Peu après l'évasion du Dr. Evil et de Mini-Moi d'une prison à sécurité maximale, on fait appel à l'agent Austin Power pour contrecarrer un plan de domination mondiale. Présenté au Fleur-de-Lys.

Au service de Sara

Comédie. Alors qu'elle séjourne à New-York, Sara est approchée par un huissier qui lui remet une signification de divorce. Elle n'a aucune intention de voir son mari s'envoler avec ne serait-ce qu'une partie de la fortune qu'elle a durement amassée. Elle propose donc un marché au huissier. Présenté au Fleur-de-Lys.

Astérix et Obélix: Mission Cléopâtre

Comédie. L'architecte Numérobis se voit confier une mission par Cléopâtre: Construire un palais pour César dans un délai de trois mois. Pour réussir, il fait appel à Panoramix le druide, qui fera le voyage jusqu'en Égypte accompagné d'Astérix, d'Obélix et d'Idéfix. Présenté au Cap.

Les aventures de Pluto Nash

Comédie. En 2087, Pluto Nash, le propriétaire d'une boîte de nuit à la surface de la lune, se retrouve dans le pétrin lorsqu'il refuse de vendre son établissement à la pègre locale. Présenté au Biermans.

Défi bleu

Romantique, adolescent. Une surfeuse se prépare pour la compétition de planche Pipe Masters. L'arrivée du quart-arrière Matt Tollman bouleverse sa vie. Présenté au Fleur-de-Lys, Pixel, Biermans et au Cap.

Espions en herbe II

Famille. Carmen et Juni Cortez doivent surveiller discrètement Alexandra, la jeune fille du président des États-Unis. Mais celle-ci réussit à les déjouer. Présenté au Fleur-de-Lys, Biermans et au Cap.

K-19: Terreur sous la mer

Drame de guerre. L'histoire du premier sous-marin nucléaire russe qui a souffert d'une avarie à son réacteur lors de

voyage inaugural. Présenté au Biermans.

Le mariage de l'année

Comédie. Une jeune femme grecque de Chicago sème l'émoi dans sa famille lorsqu'elle décide d'épouser Ian Miller, un professeur d'anglais qui n'est pas grec. Présenté au Fleur-de-Lys, Biermans et au Cap.

L'odyssée d'Alice Tremblay

Drame, comédie musicale. Après avoir lu une histoire à sa fille avant de s'endormir, une mère célibataire bascule dans un univers fantastique entourée de princes charmants et de grands méchants loups. Présenté au Cap.

Le boulet

Comédie. Afin de retrouver un billet de loto gagnant, le caid Moltès s'évade de prison et part pour Barnako, traînant derrière lui le gardien Francis Reggio, pas spécialement heureux du voyage.

Présenté au Fleur-de-Lys et au Biermans.

Lilo et Stitch

Comédie d'animation. Une petite fille Hawaïenne décide d'adopter un petit chien laid. Ce dernier serait l'animal de compagnie idéal s'il n'était pas né d'une expérience génétique issue d'une autre planète. Présenté au Cap.

Petit Stuart 2

Comédie familiale. Deux nouveaux venus font leur apparition dans la famille Little: une petite soeur du nom de Martha et Margalo, un oiseau à l'esprit vif qui gagnera l'affection de Stuart. Présenté au Cap.

Québec-Montréal

Comédie dramatique. Un couple, trois amis et deux collègues de travail prennent la route 20 entre Québec et Montréal. On suit l'évolution de leurs relations. Présenté au Fleur-de-Lys.

Signes

Drame fantaisiste. Un fermier découvre que ses champs sont recouverts d'un étrange tracé de cercles et de lignes. Il tente d'en percer le mystère. Présenté au Fleur-de-Lys, Biermans, Pixel et au Cap.

Simone

Comédie. Suite au départ abrupt de l'actrice de son dernier film, un producteur désemparé décide de créer Si-

monne, la première actrice virtuelle parfaitement vraisemblable. Présenté au Fleur-de-Lys, Biermans et au Cap.

XXX

Action. Xander XXX Cage, un ancien athlète de sports extrêmes, est recruté par un agent de la NSA pour remplir une dangereuse mission. Présenté au Fleur-de-Lys, Pixel, Biermans et au Cap. ●

(FILM D'OUVERTURE • COMPÉTITION OFFICIELLE • FFM 2002)

LA TURBULENCE DES FLUIDES

UN FILM DE MANON BRIAND

PASCAL BUISSONNIER JEAN-NICOLAS VOYREZAT JULIE GAYET GENEVIÈVE BENOÎT

Après deux heures de respiration suspendue, les yeux encore dans l'eau, les spectateurs ont longuement applaudi, confirmant que le FFM a démarré sur un magistral et bouleversant coup de cœur!

Lucie Roubert, Le Journal de Montréal

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 6 SEPTEMBRE!

www.allianceatlantis.com

Quelques titres parmi les 30 films présentés

ciné CAMPUS

Saison 2002-2003

- Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain
- Une Jeune Fille à la fenêtre
 - Le Tunnel
 - La Chambre du fils
 - Mariages
 - Va savoir
- Un Week-end à Gosford Park
- Un Homme d'exception
 - Moulin Rouge
 - Sous le sable

Horaires des projections

mercredi 19 h 30, vendredi 19 h 30, samedi 20 h et dimanche 14 h

Prix de la carte (taxes incluses)

Adulte	48 \$
Aîné (60 ans et plus)	38 \$
Étudiant à temps complet	27 \$

Pour un abonnement : Collège Lafèche, Librairie Clément Morin, Librairie l'Exèdre, Librairie Poirier, Uniprix Raymond Beaudet (Carrefour de Trois-Riv.-Ouest), CECEP de Trois-Rivières, Coopérative universitaire de Trois-Rivières, Secrétariat de Ciné-Campus et avant les projections

Information : 373-4211
858, Lavolette, Trois-Rivières G9A 5S3
Télécopie : 378-0607
www.troisrivieresplus.net
Courriel : cine.campus@infoteck.qc.ca
Début de la saison : 6 septembre 2002

★★★★

«UN FILM TRÈS INTELLIGENT AVEC DES RÉPLIQUES QUI TUENT !»

- ALEKSI K. LEPAGE, LA PRESSE

«ON A PAS BESOIN D'ÊTRE GREC POUR AIMER CE FILM, JE N'AI JAMAIS RI AUTANT DEPUIS LONGTEMPS.»

- UN SPECTATEUR

NIA VARDALOS JOHN CORBETT LAINIE KAZAN MICHAEL CONSTANTINE
avec ANDREA MARTIN et JOEY FATONE

LE MARIAGE DE L'ANNÉE

VERSION FRANÇAISE DE
MY BIG FAT GREEK WEDDING

L'amour est là pour rester... tout comme sa famille.

GRAND CIRQUE FILMS PRÉSENTÉ EN ASSOCIATION AVEC VENUE BOY OFFICE ET MPV ENTERTAINMENT PLATFORME PICTURES • LE MARIAGE DE L'ANNÉE • NIA VARDALOS JOHN CORBETT LAINIE KAZAN MICHAEL CONSTANTINE
Avec ANDREA MARTIN et JOEY FATONE • LES CHARIOTS ÉLEVÉS PAR ANDREA MARTIN et JOEY FATONE • LES CHARIOTS ÉLEVÉS PAR ANDREA MARTIN et JOEY FATONE • LES CHARIOTS ÉLEVÉS PAR ANDREA MARTIN et JOEY FATONE

À L'AFFICHE!

FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O. CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP. CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

cinéma pixel

330 av. St-Laurent Centre-Ville Louiseville

SON NUMÉRIQUE Écrans flottants et courbés

30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE

DÉFI BLEU (G)

VEN. : 7 h, 9 h 20
SAM.-DIM. : 1 h 30, 6 h 45, 9 h 20
LUN. AU JEU. : 7 h 15

XXX (13+V)

VEN. : 6 h 45, 9 h 20
SAM.-DIM. : 1 h 30, 6 h 45, 9 h 20
LUN. AU JEU. : 7 h 15

SIGNES (G3JE)

VEN. : 7 h, 9 h 20
SAM.-DIM. : 1 h 30, 7 h, 9 h 20
LUN. AU JEU. : 7 h 15

Les prix les plus bas en Mauricie!

INFO-PIXEL : (819) 228-0220

www.cinemapixel.ca

Cinéma fleur de lys

CARRÉFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST

375-3277

Programmation du 30 août au 5 septembre

OUVERTURE EN APRES-MIDI VENDREDI - SAMEDI & DIMANCHE

DÉFI BLEU, v.f., 104 min, (G). Vendredi au lundi : 12 h 50, 15 h 05, 18 h 40 et 21 h 05; mardi au jeudi : 18 h 40 et 21 h 05.

AU SERVICE DE SARA, v.f., 100 min, (G). Vendredi au lundi : 15 h 05, 18 h 40 et 21 h 05; mardi au jeudi : 19 h 05 et 21 h 15.

AUSTIN POWERS 5, v.f., 95 min, (G). Vendredi au lundi : 15 h, 15 h 10, 19 h et 21 h 10; mardi au jeudi : 19 h et 21 h 10.

LE MARIAGE DE L'ANNÉE, v.f., 95 min, (G). Vendredi au lundi : 12 h 45, 15 h 30, 18 h 45 et 21 h 25; mardi au jeudi : 18 h 45 et 21 h 25.

ESPIONS EN HERBE 2, v.f., 87 min, (G). Vendredi au lundi : 12 h 45, 15 h 25 et 18 h 25; mardi au jeudi : 18 h 25.

XXX (13), v.f., 124 min, 15 ans et plus. Vendredi au lundi : 12 h 55, 15 h 20, 18 h 55 et 21 h 20; mardi au jeudi : 18 h 55 et 21 h 20.

LE BOULET, v.f., 107 min, (G) déconseillé aux enfants. Vendredi au jeudi : 20 h 30.

SHORES, v.f., 107 min, (G) déconseillé. Vendredi au lundi : 12 h 55, 15 h 15, 18 h 50 et 21 h 30; mardi au jeudi : 18 h 50 et 21 h 30.

SIMONE, v.f., 118 min, (G). Vendredi au lundi : 12 h 30, 15 h, 18 h 30 et 21 h; mardi au jeudi : 18 h 30 et 21 h.

LIVRES

PLUS

Une fille et huit garçons

MATHIEU PERREAULT

La Presse

Anne Wiazemsky est la petite-fille de François Mauriac. Elle a grandi à Caracas, où son père était diplomate et son père s'ennuyait. Quand elle était adolescente, ils se sont quittés.

«Sept garçons» est le troisième livre que la romancière française tire de la séparation de ses parents, après «Mon beau navire», son premier livre publié en 1989, et «Hymnes à l'amour».

Mme Wiazemsky a aussi romancé ses ancêtres paternels slaves avec une saga russe se déroulant en marge de la Première Guerre mondiale. Une poignée de gens et Aux quatre coins du monde.

Bref, son histoire familiale la passionne.

Paru récemment, «Sept garçons» décrit les étés d'une préadolescente avec sa mère et son frère. Sa mère emmène ses deux enfants chez des amis en Provence, deux familles qui n'ont que des fils, sept au total. Seule fille, Roséliane devient l'objet de la convoitise de trois garçons: Guillaume, l'aîné des sept cousins, et les frères Simon et Justin, qui ne cessent de se battre.

Le petit frère de Roséliane, Dimitri, supporte mal de partager sa soeur avec d'autres enfants. La violence de Simon et Justin le dégoûte et effraie Roséliane. Les deux frères vont jusqu'à jouer à traverser une nationale achalandée en courant, un jeu tellement dangereux

qu'on a de la misère à l'imaginer. À cette époque, la DPJ et les normes sur les jouets n'étaient visiblement pas encore inventées.

Anne Wiazemsky rend à merveille le point de vue de ses personnages. Dans ce cas, il s'agit des enfants, surtout Roséliane et Dimitri.

Par exemple, les passages où la violence de Justin et Simon troublent Roséliane sont très touchants. «On aurait dit que l'un voulait déloger l'autre.» Le trouble amoureux de Roséliane quand elle est avec Guillaume est aussi délicatement exposé.

La plume de Wiazemsky est à son meilleur pour décrire l'impact de la mélancolie de Pauline, la mère de Roséliane et Dimitri. «Elle fumait une cigarette,

assise dans un fauteuil en cuir, la tête renversée en arrière avec cet air un peu absent qu'elle avait parfois et dont ses enfants ignoraient la cause.»

Pauline considère qu'un bas de bikini suffit comme maillot pour Roséliane. Elle est fâchée quand son amie achète un maillot une pièce à Roséliane, estimant qu'elle est maintenant une jeune fille. Quand Pauline dit «je ne sais pas à quoi ressemble au juste Roséliane. Pas à son père en tout cas», la jeune fille a l'impression que sa mère la rejette.

Cette minutieuse enquête du couple que forment ses parents est l'un des charmes de l'oeuvre d'Anne Wiazemsky. Elle cherche à décoder leur relation à travers les gestes- dans la famille Mauriac, les enfants ne pouvaient pas

poser de questions intimes à leurs parents. On voit surtout sa mère, le père qui ne quitte jamais Caracas est évoqué avec un sentiment de culpabilité- les enfants ne se résolvent jamais à lui écrire.

Malheureusement, les personnages secondaires de «Sept garçons» sont plus flous que dans les autres romans de l'écrivaine de 55 ans. Notamment, on sentait beaucoup mieux le vague à l'âme des adultes dans «Mon beau navire».

Les sentiments mal définis de l'adolescence donnent parfois un ton un peu faux, un peu théâtral, à leurs états d'âme. «Sept garçons», c'était peut-être trop pour Anne Wiazemsky. ●

Une toxicomane en Afghanistan

MATHIEU PERREAULT

La Presse

Elle provenait d'une riche famille suisse, où l'on était lesbienne de mère en fille. Elle entretenait une rivalité amoureuse avec les enfants de Thomas Mann, Klaus et Erika. Son antifascisme et sa toxicomanie la maintenaient en marge de la société.

En juin 1939, pour fuir ses démons et ceux de l'Europe, Anne-Marie Schwarzenbach est partie au volant d'une Ford, avec la grande voyageuse Ella Maillart, en direction de l'Afghanistan. Pendant quatre mois, les deux femmes ont joué à cache-cache, l'une tentant de sauver sa compagne, qui cherchait discrètement à la séduire.

Profitant de la guerre au terrorisme, Payot a lancé ce printemps «Où est la terre des promesses?», le recueil des articles de Schwarzenbach sur ce périple, ainsi qu'une plaquette, Visions d'Afghanistan, regroupant d'autres textes plus personnels sur l'Afghanistan.

Anne-Marie Schwarzenbach s'est éteinte en 1942 en Suisse à 34 ans, minée par la toxicomanie. Quand elle apprit sa mort, Ella Maillart, qui est morte en 1997 à 94 ans, a décrit leur voyage dans La Voie cruelle.

«La traduction de l'oeuvre de Schwarzenbach participe à l'examen douloureux des politiques suisses face au nazisme», explique Carole Bonstein, une réalisatrice suisse qui présentera l'autome prochain un documentaire sur Schwarzenbach au festival Images et Nation gaie et lesbienne, à Montréal. «Sa mère était une nazie notoire. Sa famille a joué un rôle dans les émeutes qui ont forcé la fermeture du cabaret antifasciste mis sur pied à Zurich par Erika Mann.»

Sa mère était au coeur des tourments d'Anne-Marie Schwarzenbach, selon la plupart des biographes. Avant



que sa fille parte avec Ella Maillart pour l'Afghanistan, Schwarzenbach mère a dit à cette dernière: «Je vous décharge de toute responsabilité envers ma fille. Laissez-la où vous voulez. Elle est malheureusement sans espoir.»

Ella Maillart, pour sa part, cherche la rédemption de deux manières: d'abord, en aidant Schwarzenbach à se libérer de sa déception face à «la fausseté de la vie, par la parodie d'amour qui s'étale partout»; puis, en trouvant un monde où subsiste encore «le facteur inconnu appelé divin». «Je veux comprendre la cause profonde de notre instabilité.»

L'itinéraire des deux femmes les a d'abord menées à Istanbul, puis par vapeur, le long des rives de la mer Noire, à Trébizonde. Ensuite, elles ont coupé vers l'Iran, laissant sur leur gauche le mont Ararat, pour gagner Téhéran. Longeant la mer Caspienne, puis la frontière du Turkestan, elles ont pénétré en Afghanistan près de Herat. Puis, elles ont gagné Kaboul en passant par la vieille Route de la soie, qui longe les frontières nord du pays.

À la lecture des trois livres, on est frappé de constater que jamais la population locale ne semble menaçante. Dans l'Hindu Kush, un garçon chargé de surveiller la Ford vole l'appareil photo de Maillart. Les deux femmes vont simplement se plaindre au chef du village, qui retrouve la caméra.

Par contre, la situation des femmes surprenait déjà à l'époque: «Un pays sans femmes», où les «garçons méprisent très tôt les femmes», note Schwarzenbach, qui déplore que le faible dégageant visuel de la burqa expose les Afghanes au danger de se faire renverser par un cheval en traversant la rue. «Elles vivent dans une crainte permanente.»

La guerre, en septembre 1939, va diviser les deux femmes. Schwarzenbach veut retourner en Suisse- «Goûter le bonheur humain quelque part dans la vallée de la Hunza alors que mes frères, aussi innocents que moi, souffrent une mort sans nom?»- alors que Maillart se tourne vers l'hindouisme- «Pourquoi se précipiter dans une maison en flammes au lieu de réfléchir aux possibilités de salut?»

Peu avant d'arriver à Kaboul, Schwarzenbach fait des avances à Maillart, lui demandant s'il est permis d'être émue par le charme d'une femme. À Kaboul, Schwarzenbach retombe dans la morphine, rentre en Suisse et tente sans succès de publier des articles antinazis. Maillart part en Inde.

«Je pensais au départ que la relation difficile entre mère et fille était due à l'homosexualité», explique Mme Bonstein, en entrevue dans le quartier gai de Toronto, où elle séjourne cette année.

«Mais je me suis rendu compte que pour des gens aussi riches, il n'y avait pas de normes. Ils faisaient ce qu'ils voulaient. En fait, la mère avait simplement besoin de dominer sa fille.» ●

Un roman noir et terrifiant

ELIAS LEVY

(collaboration spéciale)

La dictature est un fléau funeste qui a asservi pendant des siècles les peuples d'Amérique latine. Mais, comme le démontre magistralement le célèbre écrivain péruvien Mario Vargas Llosa dans son dernier roman, La Fête au bouc-La Fiesta del Chivo- (la traduction française de ce livre-témoignage a été publiée récemment aux Éditions Gallimard), un dictateur ne peut réaliser ses desseins mégalomanes sans la soumission de tout un peuple.

«Il n'y a pas de monstres sans complices. Il était impossible de rester neutre, ou seulement indifférent. Vous ne pouviez être qu'un complice ou un héros, donc une victime», explique dans son livre Mario Vargas Llosa. Un dictateur, insiste-t-il, est «le violeur d'une société malade qui a perdu tout espoir».

La Fête au bouc est un roman noir et terrifiant bâti sur une double métaphore: celle du viol et celle du sacrifice. Le viol est celui d'un pays exsangue par un tyran sanguinaire, Rafael Leonidas Trujillo, qui régna d'une poigne de fer sur la République Dominicaine de 1930 à 1961. Le sacrifice est celui auquel consentent quatre de ses anciens sbires.

Outrés par la folie démesurée et les instincts morbides de ce «bouc corrompu, perfide et fornicateur», qui s'était autoproclamé «le grand bienfaiteur» de toute une nation, ces opposants résolus planifient savamment un tyrannicide pour mettre un terme à la terreur sauvage sidérante que le peuple dominicain subit depuis des lustres.

Prenant l'Histoire à bras le corps, Mario Vargas Llosa brosse une radiographie, aux relents apocalyptiques, d'une société écrasée par un satrape féroce.

Le lecteur est plongé en plein coeur d'un régime absolutiste macabre où l'Histoire- Vargas Llosa fait une reconstitution historique minutieuse du régime despotique échafaudé par Trujillo- et la fiction s'entremêlent inextricablement. Le cadre historique est réel. Seulement certains personnages et leurs péripéties sont imaginaires.

L'auteur relate parallèlement trois récits qui finissent par se croiser et se culbuter. Trois récits explicatifs qui nourrissent la trame de ce roman historique passionnant.

Un chapitre sur trois se déroule au présent: il relate le retour à Saint-Domingue, après de longues années d'absence, d'Urania, une avocate new-yorkaise de 50 ans, fille d'un ancien sénateur de Trujillo tombé en disgrâce.



Elle est revenue dans l'île car elle a un compte à régler avec tous les politiciens corrompus qui ont dupé et avili les Dominicains. Urania garde depuis qu'elle était une gamine un secret redoutable qui ne sera révélé qu'à la fin du livre.

Un chapitre sur trois se déroule au passé: il raconte, avec une foule de détails et d'anecdotes, la vie quotidienne d'un tyran totalement paranoïaque obsédé par le sexe- il couchait avec des jeunes filles vierges livrées sur ordre pour éprouver les défaillances de sa prostate.

Un chapitre sur trois est écrit à l'imparfait: il décrit la lente attente des instigateurs du putsch planifié contre le dictateur avec l'aide de la CIA. Trujillo sera assassiné le 30 mai 1961 par des jeunes conjurés, proches de son régime, sur une route déserte du bord de mer.

Mais le coup d'État fomenté n'aura jamais lieu. Le leader de la rébellion tourne casaque à la dernière minute. Les exécuteurs de Trujillo seront arrêtés et torturés sauvagement. Le bras droit du caudillo déchu, Joaquin Balaguer, accède au pouvoir.

Il poursuivra «l'oeuvre d'humiliation et de spoliation» initiée par son maître vénéré. Mario Vargas Llosa décrit avec une verve narrative saisissante le calvaire indicible vécu par les conjurés. L'un deux fut châtré avec une paire de ciseaux. «On lui fourra ses testicules dans la bouche et il les avala en croyant ainsi hâter sa mort.»

Un autre, après avoir été privé de nourriture pendant plusieurs semaines, dévora «una rata (un rat) avec des morceaux de viande». Après avoir englouti avidement son «repas», un geôlier cynique lui confia sans ambages qu'il venait de manger des pans du cadavre de son fils, dont il exhiba la tête tranchée.

Construit comme une enquête, sans chronologie linéaire, balisée par des allers-retours et des digressions itératives- on passe constamment d'une époque à l'autre, La Fête au bouc est un roman polyphonique qui se lit comme un thriller.

Mario Vargas Llosa nous offre non seulement un livre historique hallucinant sur la destinée tragique d'un tyran exécutable surnommé le Borgia des Caraïbes, mais aussi une réflexion perspicace sur la nature perverse des dictatures et le devenir sociopolitique des nations d'Amérique latine.

Ce grand livre nous rappelle que les peuples humiliés de ce continent déchiré n'ont jamais été les victimes impuissantes d'une «malédiction» infligée par l'Éternel, mais plutôt les complices embrigadés des lubies de potentats déments. ●

Cascades présente une production du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Ladouceur et fils

Déjà 33 000 spectateurs

Avec MARCEL LEBGUEF et MARTIN DRAINVILLE
LISE MARTIN DOMINIQUE OUESNEL
ADÈLE DENNIS

SUPPLÉMENTAIRES

6, 7, 13, 14, 20, et 21 septembre

Production et éclairages STÉPHANE VÉZINA
Relations publiques VÉRONIQUE ALLARD Communications NATHALIE KEROACK

Réservez maintenant : (819) 363-2900
www.grandschenes.ca

1072941

N
O E
S

Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

En tout lieu. En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

MUSÉE PIERRE-BOUCHER DU SÉMINAIRE
858, Lavolette, Trois-Rivières

À VOIR L'EXPOSITION

TÊTES BLONDES, VOILES NOIRS
LES DOMINICAINES : ICI DEPUIS 100 ANS
Enfants, assistance et services sociaux
(documents historiques, photographies et oeuvres d'art)

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE 2002

Ouvert du mardi au dimanche
de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h
Entrée libre, information : (819) 376-4459

1072274

ARTS VISUELS

PLUS

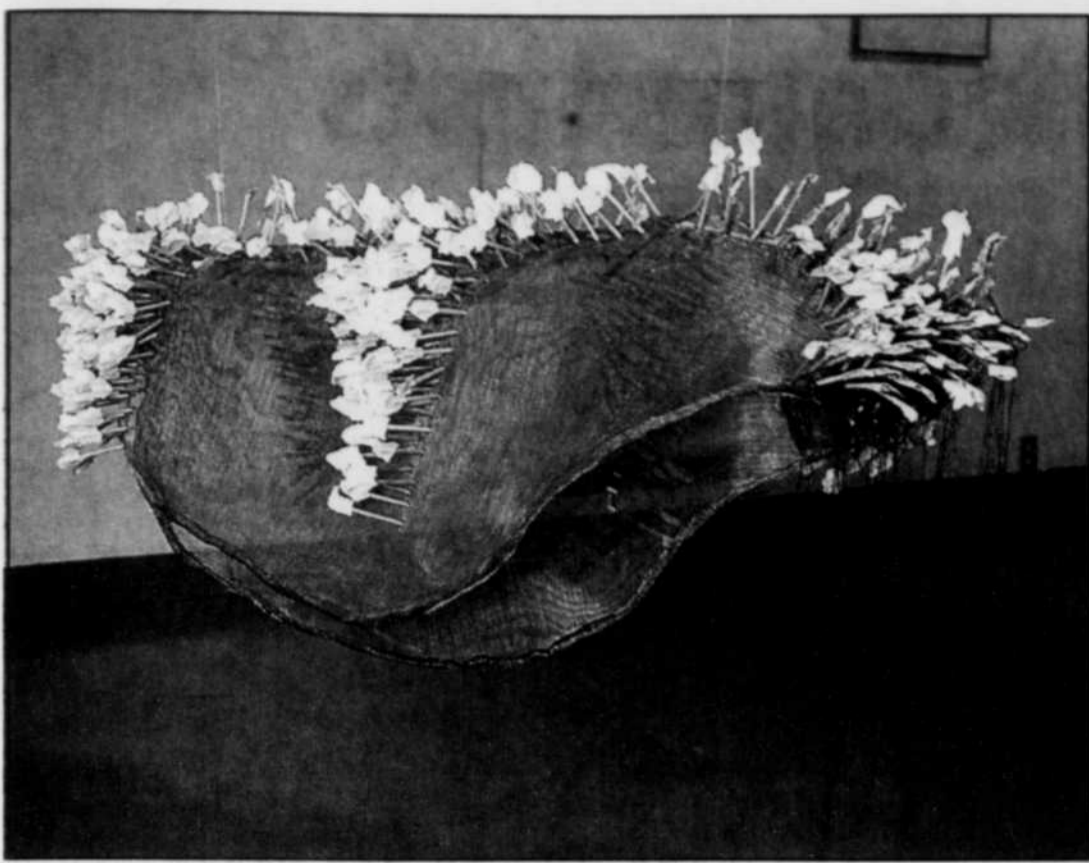


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Les oeuvres de Carole Gauron consistent en des organisations tridimensionnelles suspendues.

L'art textile actuel par Micheline Couture et Carole Gauron

PASCALLE GILBERT
Trois-Rivières

Jusqu'à la mi-septembre, Micheline Couture et Carole Gauron exposent à la Galerie d'art R3 de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Sous les thèmes «Tissus passés/Papiers cousus» de Couture et «Relief et motif» de Gauron, les deux artistes présentent une forme d'art particulière, le textile actuel.

Afin de présenter un aspect de la production artistique actuelle en art textile, cette exposition montre en duo le récent travail de deux artistes particulièrement actives auprès du Conseil des arts textiles du Québec, pour y avoir été toutes deux présidentes.

Les travaux de Micheline Couture, des assemblages exploitant le relief pictural, sont accrochés à même les murs de la galerie pour dialoguer avec ceux de Carole Gauron qui, pour leur part, consistent en des organisations tridimensionnelles suspendues visitant le sol et l'espace central de la galerie.

Micheline Couture vit et travaille à Montréal et à Havre-aux-Maisons aux Îles-de-la-Madeleine. Diplômée de l'École des beaux-arts de Montréal et de l'Université Concordia, elle a été boursière pour des séjours aux ateliers Desjobert à Paris et Fiber Art Center à Berkeley.

Professeure à l'Université du Québec à Montréal jusqu'en 1994, elle a travaillé à l'instauration des programmes de maîtrise au département d'arts plastiques et créé les cours d'expression textiles.

Le récent travail de Micheline Couture témoigne de sa fascination pour la forme circulaire qui la stimule à explorer des compositions inédites. Par exemple, l'oeuvre intitulée «La nuit, Le jour» assemble 17 cercles de papier-matière pour créer

une grande forme circulaire, allégeant ainsi la matérialité de l'oeuvre et permettant à l'infini d'autres versions. L'imitation de l'hexagramme chinois lui permet de représenter une vision de l'espace en termes de lumière et ombre. La lumière est modulée par des impressions de pixels à l'encre bleue. Le cercle est fait de cercles. Il prend forme de lui-même par les joies de la répétition du même.

Pour sa part, Carole Gauron est une artiste dont la pratique des arts textiles remonte aux années 80. Elle a exposé en région et à Montréal aussi bien en solo que lors d'expositions de groupe.

De facture tridimensionnelle, ses oeuvres sont conçues notamment avec des gougeons de bois fichés dans le vinyle transparent. La rencontre de ces matériaux opposés explore la vulnérabilité.

«Il y a vraiment une grande qualité, une beauté impressionnante dans la façon dont ces deux artistes composent leurs oeuvres. L'art textile demande une ingéniosité, un travail bien différent de la matière qui ne se compare pas avec ce qui se fait plus traditionnellement. Je pense que tout le monde peut y trouver une vision particulière et appréciable du résultat final d'un travail intense de composition», soutient le commissaire associé de l'exposition, Pierre-Simon Doyon, directeur des arts à l'UQTR.

Les personnes qui n'auraient pas encore eu l'opportunité de voir cette forme d'art différente, qu'est le textile actuel, et qui seraient intéressées à découvrir les oeuvres de ces deux grandes artistes, sont invitées à se présenter à la Galerie d'art R3 de l'UQTR, local 1030 Nérée-Beauchemin, jusqu'au 14 septembre prochain. Les heures d'ouverture sont du mercredi au vendredi de 9 h à 17 h. ●

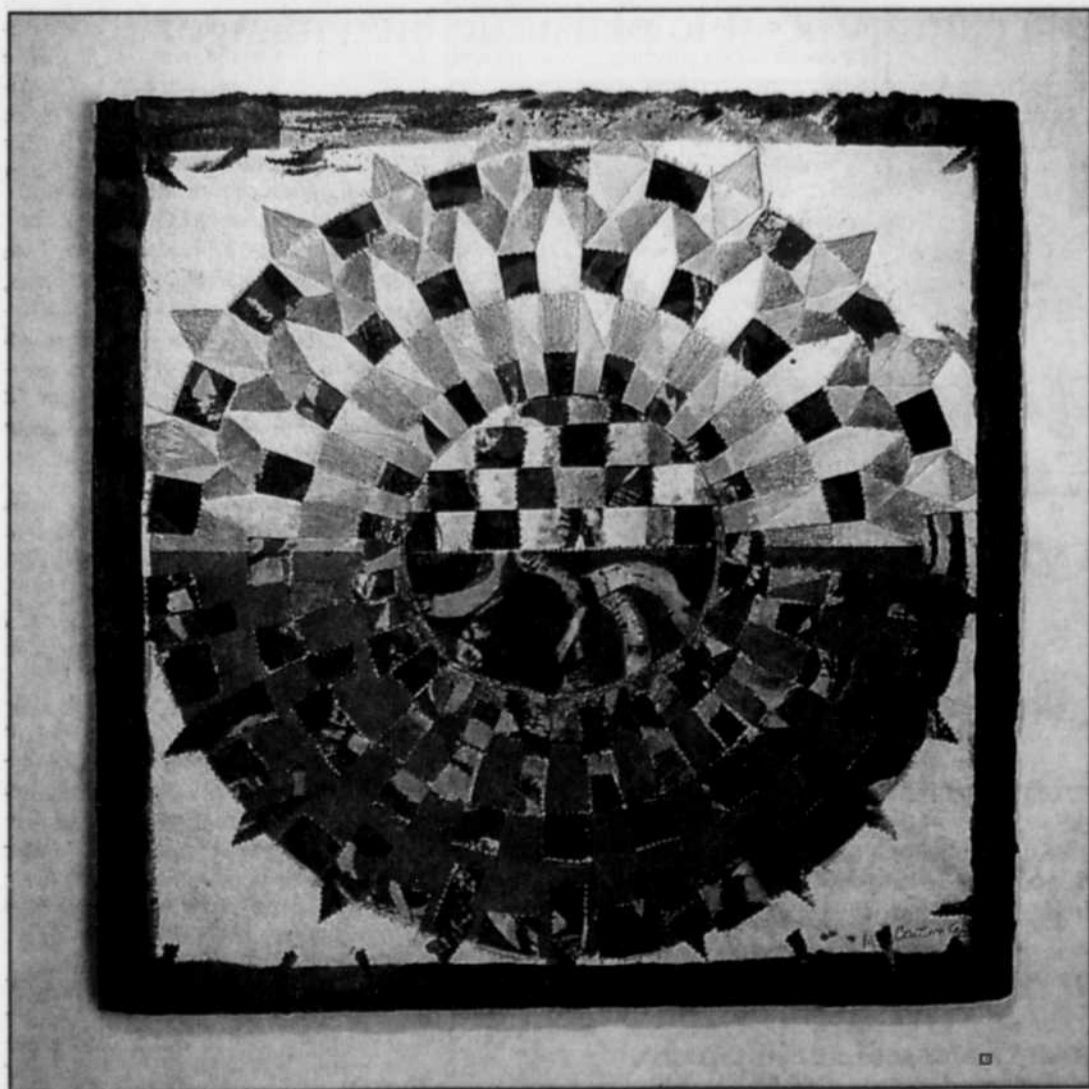


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Les travaux de Micheline Couture exploitent le relief pictural.

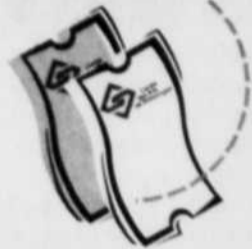


Centre des Arts de Shawinigan

SAISON 2002 - 2003

BILLETTERIE : 539-6444

Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi
de 12 h à 18 h



Taxes incluses

Théâtre d'Art Lyrique de Laval (cabaret)

Judi 12 septembre
19 h 30 Théâtre d'Art Lyrique de Laval (cabaret) 21 \$

Samedi 14 septembre
20 h Lévesque et Turcotte (supplémentaire) 29 \$

Mardi 17 septembre
20 h Sweet People (supplémentaire) 28 \$

Vendredi 20 septembre
20 h Jorane 27 \$

Vendredi 27 septembre
20 h Jean-Michel Anctil (supplémentaire) 28 \$

Vendredi 4 octobre
20 h Natasha St-Pier (annulé) 30 \$

Samedi 5 octobre
20 h Daniel Bélanger 31 \$

Vendredi 11 octobre
20 h Mambo Italiano 29 \$

Dimanche 20 octobre
20 h Sylvain Larocque 23 \$

Judi 24 octobre
20 h Ladies Night 33 \$

Vendredi 25 octobre
20 h Ladies Night 33 \$

Samedi 26 octobre
20 h Martin Matte (complet) 29 \$

Dimanche 27 octobre
20 h Martin Matte (spectacle du 11 mai) 28 \$

Vendredi 1er novembre
20 h Sylvain Cossette 29 \$

Samedi 2 novembre
20 h Jean Lapointe 27 \$

Samedi 9 novembre
20 h Laurent Paquin 25 \$

Dimanche 17 novembre
20 h Les Sunshine Boys 27 \$

Samedi 23 novembre
20 h François Morency (supplémentaire) 28 \$

Vendredi 29 novembre
20 h Peter Macleod 30 \$

Samedi 30 novembre
20 h Grégory Charles 27 \$

Mercredi 4 décembre
20 h La Double Inconstance 27 \$

Samedi 7 décembre
20 h Les 3 ténors de l'humour (supplémentaire) (en remplacement du 23 novembre) 29 \$

Mercredi 11 décembre
20 h Broue 43 \$

Judi 12 décembre
20 h Broue 43 \$

Samedi 14 décembre
20 h Claudine Mercier 31 \$

Samedi 21 décembre
20 h La Bottine Souriante 26 \$



François Morency



Peter Macleod



ainsi que le paiement direct sont acceptés



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications
Direction de la Mauricie-Bois-Francs

Shawinigan
Une ville nouvelle

Frais de service téléphonique 1,52 \$/billet



GASTRONOMIE

PLUS

Desserts d'été déconcertants

La cuisine du Chef



Jacky Galland
collaboration spéciale

Voici la dernière rubrique de recettes sur barbecue de l'été, et pour l'occasion, je vous ai «gardé» trois beaux et bons desserts faciles à réussir (vous me connaissez?), et surtout aux goûts et saveurs diamétralement opposés.

Mais auriez-vous déjà pensé pouvoir faire cuire un dessert sur le barbecue, ça pourrait paraître absurde, mais encore une fois, c'est la logique qui prend le dessus. Si le couvercle reste fermé et qu'il n'est pas soulevé à tout moment, le barbecue s'utilise comme un four. Les desserts s'imprègnent du goût de la fumée en utilisant la méthode de cuisson à chaleur indirecte.

Nous entamerons notre périple avec un dessert bien de chez nous: Le pudding aux petits fruits qui combinés à de la rhubarbe vous enchantera.

Puis, que dire de ce gâteau du potager, mi-fruit, mi-légumes. Il fallait penser les accoupler, mais quel résultat.

Et on voyagea en rêve, mais la réalité est bien présente avec notre gâteau aux patates douces et au coulis de lait et coco qui flambé comme indiqué, vous assurera un «filling» exceptionnel.

PUDDING AUX PETITS FRUITS

Quel plaisir de réaliser une recette avec ces beaux fruits qui regorgent dans nos champs et dans nos jardins. C'est juste pour les récompenser d'être venus nous charmer le temps d'une saison. On doit bien ça à nos bleuets, nos framboises et nos pêches. Aux couleurs et aux saveurs suaves, et avec la rhubarbe qui bien que consommée comme fruit, et classée avec les légumes, on obtient le résultat escompté.

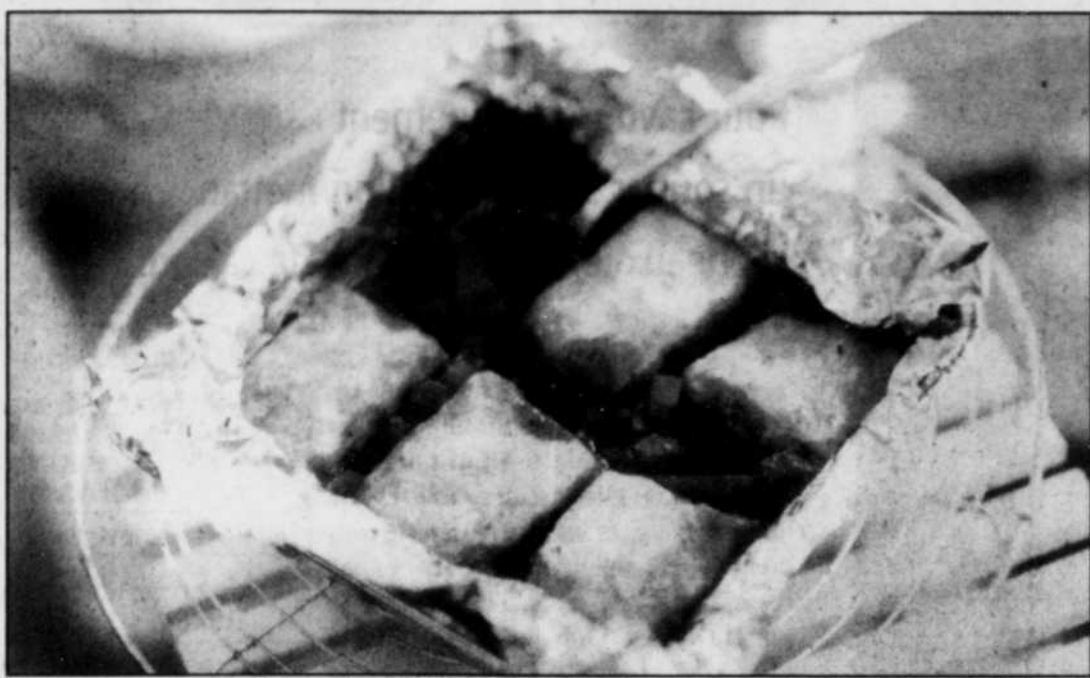
Merci à vous les fruits!

INGRÉDIENTS (pour 6 personnes)

- 1 ½ tasse de rhubarbe hachée
- 1 ½ tasse de pêches dénoyautées, coupées en tranches
- 1 tasse de framboises fraîches
- 1 tasse de bleuets frais
- 1 tasse de sucre
- 1 c. à soupe de fécule de maïs
- 1 pincée de cannelle
- 1 ½ tasse de farine
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- 1 pincée de sel
- ¼ de tasse de beurre froid
- ¼ de tasse de lait vanille

PRÉPARATION

Mélanger la rhubarbe, les pêches, les framboises, les bleuets, ¼ de tasse de sucre, la fécule de maïs et la cannelle, réserver.



pudding aux petits fruits

Dans un bol, mélanger la farine, le reste de sucre, la poudre à pâte et le sel, ajouter le beurre et travailler le mélange jusqu'à ce qu'il ait la texture d'une chapelure, ajouter le lait et un peu de vanille. Façonner la pâte en boule.

Tapiser d'une triple épaisseur de papier d'aluminium le fond d'un moule carré de 8 pouces de côté. Beurrer le papier d'aluminium et verser la garniture aux fruits.

Abaisser la pâte au rouleau à pâtisserie et coupez-la en 6 carrés que vous déposerez sur votre garniture aux fruits.

Préparer une braise d'intensité moyenne-faible. Mettre le pudding sur la grille du barbecue. Fermer le couvercle et cuire pendant 45 minutes, jusqu'à ce que la garniture bouillonne.

GÂTEAU DU POTAGER

Surprise, surprise! Voici un gâteau composé de légumes et de fruits, et ce n'est pas courant. Encore faut-il bien savoir équilibrer les ingrédients du verger et du potager. Mais la chimie étant au rendez-vous, nous voici en présence d'un savoureux dessert riche et complet.

INGRÉDIENTS (pour 20 portions environ)

- 3 pommes pelées et hachées
- 2 carottes pelées et hachées
- 1 tomate pelée et hachée
- 2 pommes de terre pelées et hachées
- 1 tasse de raisins de Corynthe
- jus de citron
- 3 oeufs battus
- 1 tasse d'huile végétale
- 3 tasses de farine
- 1 tasse de sucre
- ½ tasse de cassonade
- ½ tasse de sucre à glacer tamisé
- 1 c. à thé de: sel, bicarbonate, muscade moulue, cannelle moulue et clou de girofle

PRÉPARATION

Mélanger ensemble les pommes, les carottes, la tomate, les pommes de terre et les raisins à l'aide d'une cuillère de bois. Ajouter le jus de citron, les oeufs et l'huile, bien mélanger et réserver.



Gâteau du potager

Dans un bol, mélanger la farine, le sucre, la cassonade et toutes les épices. Incorporer les ingrédients secs à la préparation aux pommes et mélanger jusqu'à ce que la texture soit homogène.

Tapiser d'une triple épaisseur de papier d'aluminium le fond d'un moule carré de 12 pouces de côté. Beurrer le papier d'aluminium et verser l'appareil. Cuire une trentaine de minutes sur la grille du barbecue alimentée par une braise d'intensité moyenne-faible, couvercle fermé.

Saupoudrer de sucre à glacer.

GÂTEAU DE PATATES DOUCES AU COULIS DE LAIT DE COCO

Ici, nous avons tout pour se faire plaisir. Des îles, nous avons les patates douces, le lait de coco et le rhum. Et pour les parfums enivrants, on peut compter sur la vanille et la cannelle.

En fin de compte, nous avons tout sous le même toit. Alors profitons-en pour réaliser ce gâ-

teau original qui fait chaud au coeur et au corps, juste pour garder un bon souvenir de votre été.

INGRÉDIENTS (pour 6 personnes)

POUR LE GÂTEAU

- 1 kg de patates douces
- 4 unités d'oeufs entiers
- ½ tasse de sucre
- 3 c. à soupe d'huile
- 3 c. à soupe de fécule de maïs
- 1 c. à thé de vanille
- ½ c. à thé de cannelle

POUR LE COULIS:

- 1 ½ tasse de lait de coco
- 3 onces de rhum ambré
- ¼ de tasse de sucre

POUR LE FLAMBAGE:

- 3 c. à soupe de cassonade
- ¼ de tasse de rhum

PRÉPARATION

Faire bouillir 5 minutes le lait de coco, le rhum et le sucre, laisser refroidir puis réserver au réfrigérateur.

Sans les peler, faire cuire les patates douces dans l'eau bouillante 20 minutes, les peler, puis les piler jusqu'à l'obtention d'une purée fine. Fouetter les oeufs et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajouter l'huile et la vanille puis la fécule et la cannelle en les tamisant.

Incorporer la purée de patates douces.

Tapiser d'une triple épaisseur de papier d'aluminium le fond d'un moule carré de 10 pouces de côté. Beurrer le papier d'aluminium et verser l'appareil. Cuire 30 minutes sur la grille du barbecue alimenté par une braise d'intensité moyenne-faible, couvercle fermé.

Au moment de servir, saupoudrer de cassonade et flamber au rhum. Servir accompagné du coulis au lait de coco. ●

Notre collaborateur, le chef cuisinier-pâtissier Jacky Galland, donne des cours de cuisine à Cap-de-la-Madeleine. De plus, il participe à une émission radiophonique à CHLN, tous les jeudis.

Le terroir sur la table champêtre

Le Gîte de la Seigneurie offre le charme de la campagne et le plaisir de bien manger

JULIE-MAUDE NORMANDIN

Louiseville

À première vue, le Gîte de la Seigneurie de Louiseville semble tout droit sorti d'un rêve empreint de romantisme. Sur le site, quelques volailles se promènent alors que, trônant au centre de jardins et de potagers, une maison centenaire d'inspiration victorienne accueille les visiteurs. C'est seulement une fois passé le pas de la porte que les invités peuvent clairement identifier, par le délicieux fumet qui se dégage de la cuisine, que ce coin du monde n'est pas un mirage.

C'est dans cette atmosphère bucolique que les visiteurs peuvent savourer les délices de la table champêtre. Concept encore méconnu au Québec, les tables champêtres combinent le charme de la campagne avec le plaisir de goûter des aliments produits sur place. Mais ne devient pas propriétaire d'une table champêtre qui le veut. Régi par certaines normes, ce terme est une marque déposée appartenant à la Fédération des Agricotours du Québec. Elles sont présentes dans la belle province depuis une quinzaine d'années.

«Le premier principe de base pour les tables champêtres est d'être producteur, explique le propriétaire du Gîte de la Seigneurie et président d'Agricotours, Michel Gilbert. Ici par exemple, je produis de l'agneau, de la pintade,

du lapin, en plus de cultiver des fruits et des légumes. Cela demande énormément de travail, c'est pourquoi nous ne sommes pas très nombreux.»

En effet, au Québec, on dénombre 26 tables champêtres dont deux dans le Centre-du-Québec et une seule, celle de M. Gilbert, en Mauricie.

En plus de produire eux-mêmes les produits qu'ils se servent dans la préparation des mets, les propriétaires doivent également offrir un environnement fermier.

Par groupe d'une dizaine de personnes environ, les gens désireux de fêter un événement ou tout simplement de sortir un peu du cadre des repas au restaurant doivent réserver pour venir déguster les mets préparés au Gîte de la Seigneurie.

Roulé de sarrasin, granité bienfaisant, longe de porc ou de veau farcie servis avec légumes du potager, éphémère triangle de fromage, bagatelle seigneuriale, et encore plus figurent au menu. Cuisinés sur place, ces plats composent les sept ou neuf services offerts à cette table.

«Ici, les convives se retrouvent un peu comme chez eux. Ils se réunissent pour bien manger dans un cadre champêtre d'authenticité. C'est très convivial. Comme je le dis: C'est souvent le jour de l'An chez nous!»

Une visite au Gîte de la Seigneurie



LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

C'est avec le sourire que le propriétaire du Gîte de la Seigneurie, Michel Gilbert, accueille les convives à sa table champêtre.

donne l'occasion de découvrir beaucoup plus que le simple goût des aliments, car M. Gilbert offre également une visite de sa ferme et ses jardins anciens.

Une belle occasion d'en savoir plus sur la vie agricole d'autrefois.

«Je trouve ça agréable de voir les lé-

gumes dans les jardins. Lors de la visite, les gens peuvent en apprendre davantage sur les légumes, les fruits et les fleurs. Et puis ensuite, ils ont la chance de les goûter.»

Soucieux d'offrir des produits de qualité à ses clients, Michel Gilbert n'hésite pas à faire découvrir et souvent redécouvrir certains aliments. «Une de

nos caractéristiques ici, c'est nos produits qui proviennent du terroir. Les gens redécouvrent ainsi les saveurs. En plus, les légumes et les fruits sont cultivés biologiquement et l'élevage est écologique.»

Propriétaire de cette demeure depuis 15 ans, Michel Gilbert est une exception parmi les tables champêtres du Québec, car en plus d'offrir un service de restauration, ce site d'agrotourisme englobe une maison de campagne pour des séjours autonomes et un gîte du passant.

Mais ce coin de paradis ne s'est pas créé en un jour. C'est petit à petit que M. Gilbert a agrandi son champ d'activité. «J'avais le gîte, la ferme, les animaux et les jardins. En somme, j'avais tout pour créer une table champêtre. J'ai seulement dû augmenter un peu ma production.»

C'est dans un univers esthétique harmonieux que le propriétaire des lieux a voulu créer ce petit domaine où les visiteurs venus goûter à sa table peuvent prendre l'apéritif tout en se promenant dans les jardins. Au gré de leur excursion, ils découvriront quelques chaises disposées ici et là, prêtes à les accueillir. Sur l'une d'entre elles, un court message rappelle aux hôtes tout le bonheur de cet instant de liberté. Il est inscrit: «nos pensées sont inépuisables dans le jardins de nos désirs». Tel est le message qu'a voulu laisser le propriétaire dans son jardin. ●

VARIÉTÉS

PLUS

Sur les traces de Franklin



BRIGITTE TRAHAN

Au moment où Le Nouvelliste réalise cette entrevue avec Catherine Girou par téléphone satellite, le 27 août, l'équipage du Sedna IV vient de prendre la décision mûrement réfléchie de s'engager dans le périlleux et tristement célèbre passage du Nord-Ouest. «Mais on ne sait pas exactement quel jour», précisait alors la Trifluvienne.

Le vaillant voilier garde donc patiemment sa position dans le détroit de Bellot, 72 degrés 43'nord, en attendant que les glaces lui laissent assez de place pour se faufiler et arriver en sécurité de l'autre côté où, là aussi, il faudra être certain d'avoir de la place pour avancer en sécurité.

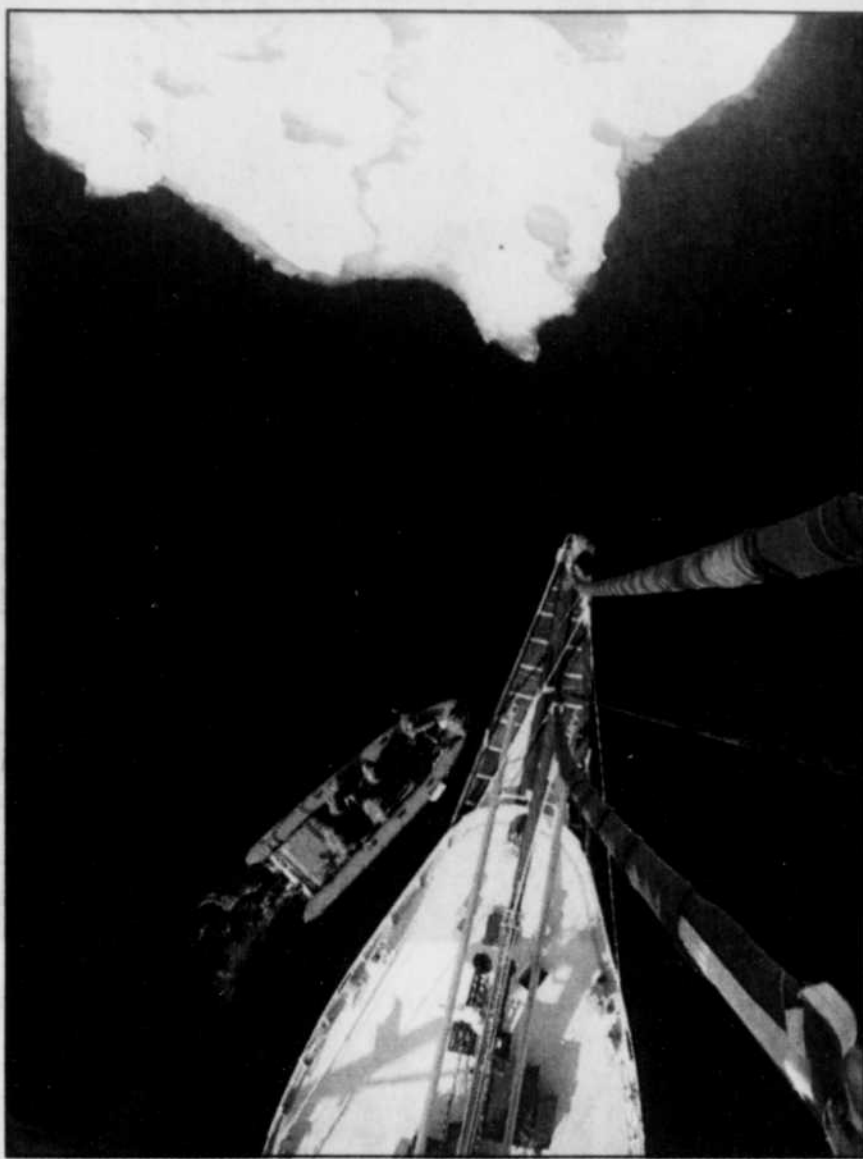
«L'atmosphère est positive», insiste Catherine, «mais il y a toujours l'angoisse du moment quand on va y aller.»

Le Passage du Nord-Ouest est un endroit presque mythique dans les annales maritimes. Nombreux sont les navires et leurs braves équipages qui ont péri en essayant de chercher ce fameux emplacement qui permettait autrefois d'avoir accès rapidement aux richesses de l'Orient.

Dans le secteur de l'île de Devon, une parcelle rocheuse de terre appelée Beechey porte encore les cicatrices de la tragique expédition de Franklin, disparue en 1845 durant sa quête du Passage du Nord-Ouest.

«En arrivant là-bas, lorsque tu connais l'histoire de Franklin, un sentiment étrange t'envahit», explique Catherine. La brume sur le sommet des montagnes, les tombes, les vestiges des passages de tous ces navigateurs nous laissent dans une atmosphère lugubre et morbide mais d'une beauté insaisissable», raconte la jeune exploratrice.

Prisonnier des glaces, l'équipage de Franklin a passé deux hivers à l'endroit précis où le Sedna a mouillé l'ancre, au cours des derniers jours. Tous sont morts et ce n'est pas principalement le froid ni la faim qui ont eu raison de ces hommes... mais leurs boîtes de conser-



Catherine Girou a monté à plusieurs reprises dans le mât de 30 pieds du Sedna IV pour y repérer des baleines et des glaces.



C'est à un paysage de glaces très denses que le Sedna IV est maintenant confronté, mais malgré cela, il traversera le légendaire passage du Nord-Ouest.

ves.

La technique n'était en effet pas au point, dans ces années-là et les soudures des boîtes de conserve étaient faites d'étain. Plusieurs sont donc morts d'intoxication.

«On a passé six heures sur l'île à marcher et à fouiller. Il y a plein de vestiges comme ces boîtes de conserve, des balles, des morceaux d'épaves de bateaux utilisés pour construire la maison Northumberland, du charbon, des messages d'anciens navigateurs. Impressionnant quand on se remet dans le

contexte géographique... On pense qu'on est no-where mais y'a pas mal de monde qui est passé par ici avant nous!», s'étonne-t-elle.

Catherine et quelques coéquipiers ont profité de l'attente pour plonger à la recherche de vestiges du passage de Franklin. «Nous n'avons rien trouvé sous l'eau sauf un magnifique fond rocheux de couleur violette plein d'étoiles de mer. La surface est très aride mais sous l'eau, ça regorge de vie», raconte-t-elle.

Le Sedna IV reçoit beaucoup d'ap-

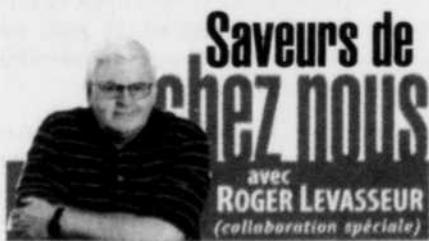
puis pour entreprendre son périple tant attendu et tant désiré dans le Passage du Nord-Ouest. L'équipage suit les conseils judicieux de la Garde côtière et du Service canadien des glaces. Comme le raconte le chef d'expédition, Jean Lemire, dans son journal de bord, il y a même un avion du Service d'évaluation des glaces qui a survolé la région pour offrir les plus récentes images du secteur au Sedna IV.

On dépêche le zodiac pour explorer les alentours et on grimpe au mât pour bien voir à l'horizon. Catherine, munie

d'un harnais et d'un appareil de communication, a grimpé plusieurs fois à ce mât de 30 pieds depuis le début de l'expédition. La vue y est superbe, surtout lorsque se pointent baleines, narvals et ours polaires dans les environs du bateau.

Mais il ne faut pas oublier qu'on est au Pôle Nord... pas étonnant que Catherine ait attrapé un vilain rhume, cette semaine, mais rien d'assez fort pour l'empêcher de s'imprégner de l'atmosphère palpitante de la traversée du Passage du Nord-Ouest. ●

Le sanglier, vous avez goûté ?



Saveurs de chez nous avec ROGER LEVASSEUR (collaboration spéciale)

Si le sanglier est un porc sauvage, la venaison du premier diffère complètement de celle du second. Ayant débuté l'aventure de l'élevage du sanglier au 671, Grande Rivière nord, à Yamachiche, en 1999, Nicolas Gauthier en parle avec passion. «La viande de sanglier est très maigre, deux à deux fois et demi plus que le porc. C'est une viande très rouge à la maturité de l'animal, soit à 12 ou 14 mois.

«Ici, l'animal est élevé très tranquillement, très naturellement, dans des enclos extérieurs, 12 mois par année. Son alimentation contrôlée et limitée explique le fait que la viande soit plus maigre», a exprimé le porte-parole de la ferme Laies Marcassins du Rieur Sanglier (la laie étant la femelle du sanglier et le marcassin son bébé).

Selon M. Gauthier, le goût du sanglier peut s'approcher du cerf rouge d'élevage, bien qu'il soit beaucoup plus délicat au palais que celui du caribou, de l'orignal ou même de l'agneau. «Pour la valeur nutritive, le sanglier n'est pas plus gras que le poulet et il possède autant de protéines que le boeuf. Comme la majorité des viandes de gibier, c'est sans cholestérol», a-t-il noté.

Pour la première expérience, l'éleveur de Yamachiche suggère de déguster cette viande à un des restaurants qui l'offrent à leur table d'hôte. «Les chefs cuisiniers optent pour des présentations de longes ou de filets mignons de sanglier. On retrouvera aussi le sanglier comme entrée, en terrine, rillettes, pâté. Lorsque la personne aura apprécié le goût fin et unique du sanglier, elle pourra ensuite en préparer à la maison. Le rôti de sanglier et les côtelettes sont excellents au four ou sur le BBQ. En fait, on peut obtenir les mêmes coupes que le boeuf», explique M. Gauthier.

Concernant la cuisson, même si elle est relativement simple, le spécialiste précise qu'il faut faire en sorte de gar-



Nicolas Gauthier fait l'élevage du sanglier depuis 1999, à Yamachiche.

der la viande saignante ou rosée afin de préserver saveur et tendreté. «Je donne d'ailleurs une foule d'informations aux gens pour ce qui est de la cuisson. Par exemple, pour un steak tournedos, il faut saisir à la poêle à feu vif, tourner aussitôt que le sang remonte sur la pièce, puis sortir. On peut également mariner, badigeonner et épicer au goût un rôti qui peut aussi bien être dégusté froid», a-t-il conseillé.

Une des grandes caractéristiques de la viande de sanglier c'est qu'elle se marie avantageusement bien avec les fruits.

«Une sauce fruitée ne camoufle pas le goût de la viande, comme ça peut être le cas pour une sauce brune et un steak haché. Si on peut badigeonner avec du sirop d'érable, on l'accompagnera bien d'un coulis de canneberges, de groseilles ou de prunes. Le chef Benoit Dufour du Restaurant Le Candé-

labre, à Saint-Léon-le-Grand, propose par exemple un filet de sanglier de Yamachiche cuit saignant et sauté de légumes racines, tian de pommes de terre bleues et sauce aux bananes à l'aigredoux», a souligné l'éleveur.

Il notera aussi que cette viande s'accompagnera bien d'un vin rouge un peu corsé. «On peut utiliser le vin pour la cuisson. Un filet mignon de sanglier au porto, c'est un péché mignon», a-t-il vanté.

Depuis le départ, l'éleveur s'occupe de la transformation et de la commercialisation du produit. «Depuis juin, j'ai confié la transformation et la commercialisation de mon sanglier à l'entreprise Les Viandes du Terroir qui est présente au Marché Godefroy. Je veux me concentrer plus sur l'élevage et les méchouis. J'ai actuellement 225 têtes et il y aura une centaine de naissances, dans les prochaines semaines.

Quant aux méchouis, les gens adorent. Au début, j'avais en plus d'autres viandes comme du poulet et de l'agneau, mais je ne les vendais pas. Les gens préféraient de loin la viande de sanglier», a dit celui qui, le dimanche 8 septembre, sera l'hôte de l'Association des éleveurs de sangliers du Québec, pour un méchoui au sanglier à sa ferme de Yamachiche.

Comme recette qu'il qualifie d'exceptionnelle, M. Gauthier propose un rôti de sanglier, Dijon et érable.

- RÔTI DE SANGLIER DIJON ET ÉRABLE**
INGRÉDIENTS (4 personnes)
 1 rôti de sanglier (750 g)
 2 c.s. moutarde de Dijon
 2 c.s. sirop d'érable
 2 c.s. fines herbes
 4 feuilles de laurier
 ½ c.s. de baies de genièvre

½ tasse d'huile d'olive
 Sel et poivre

MÉTHODE

Mélanger tous les ingrédients de la marinade, réserver. Faire saisir le rôti dans un peu de beurre jusqu'à ce qu'il soit doré. Badigeonner le rôti généreusement avec la marinade, mettre au four préchauffé à 325°F pour environ 20 à 25 minutes.

La cuisson au centre doit être rosée. Laisser reposer de 5 à 10 minutes.

Pendant ce temps, déglacer le plat de cuisson avec un vin rouge, ajouter le reste de la marinade et une tasse de sauce demi-glace. Laisser réduire.

Servir le rôti avec des pommes de terre au four ou un riz sauvage et quelques légumes verts. ●

LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

VOYAGES

PLUS

Le Canal du Midi: nouvelle vocation

Beziers, France

Classé, il y a quelques années, au répertoire du Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, le Canal du Midi était déjà considéré comme une curiosité universelle lors de sa construction, de 1667 à 1681, sous le règne de Louis XIV.

Pour l'époque, le défi était de taille puisque le canal relie les deux mers, la Méditerranée et l'Atlantique. Pour ce faire, l'ingénieur Pierre-Paul Riquet avait dû concevoir un complexe système de 64 écluses et d'ouvrages d'alimentation en eau sur une distance de 240 kilomètres.

Durant plusieurs siècles, le Canal du Midi, devenu un axe commercial primordial, allait contribuer à la richesse des régions riveraines. Tant les denrées agroalimentaires du Bordelais et du Languedoc que les produits manufacturés européens transitaient en effet par cette voie navigable qui représentait un raccourci exceptionnel.

Depuis plusieurs décennies, la vocation commerciale du canal s'est éteinte, détrônée notamment par le camionnage.

Le canal a trouvé une nouvelle vocation à la faveur du développement touristique. Bien des plaisanciers, à la fin de la saison estivale, transitent d'une mer à l'autre par le Canal du Midi. Mais c'est avant tout à la formule des vacances en péniches et pénichettes que l'on doit le regain d'activité.

La pénichette, de fabrication moderne, fait appel aux normes en vigueur dans la construction navale. La différence essentielle tient au fond plat de la coque et au format permettant d'entrer aisément dans les écluses et de franchir les nombreux ponts et ouvrages d'art.

Conçue pour quatre à huit personnes et dotée de tout le confort de base, la pénichette ne nécessite aucun permis ni habileté particulière. Elle procure une totale liberté puisque l'on peut s'arrêter aisément à peu près n'importe où, même en dehors des bases fluviales.

La seule contrainte, et elle peut être de taille pour les personnes souffrant de boueotte ou du syndrome de la vitesse, tient à la lenteur même de ce type d'embarcation qui est limité à 8 kilomètres à l'heure.

Si on se sent en paix avec soi-même et en harmonie avec ses compagnons de voyage, la pénichette constitue une excellente façon de décrocher de tout. Le terroir traversé prend en effet une autre dimension, tributaire du point où l'on se trouve, du rythme particulier de déambulation et des écluses que l'on doit passer.

Pour les vacanciers actifs, la formule permet aussi de partir à vélo ou à pied à la découverte de la nature ou encore des petits villages qui bordent le Canal du Midi ou d'autres canaux; ici, à l'occasion du marché hebdomadaire, là, en quête d'une table régionale authentique.

Par ailleurs, conçues pour les personnes qui aiment découvrir un coin de région à partir des canaux sans avoir à planifier la vie quotidienne, il existe aussi des péniches-hôtels où un capitaine se charge de la navigation et un maître d'hôtel, du service d'hébergement et de la cuisine.

Plusieurs embarcations du genre sont en fait d'anciennes péniches de transport commercial qui ont été reconverties et aménagées en conséquence.

Enfin, à l'intention des vacanciers qui souhaitent simplement vivre l'ambiance des canaux navigables durant quelques heures, il existe aussi des péniches d'excursion. ●



PHOTO: LA PRESSE

La vue qui s'ouvre au sommet du mont Sulphur, à Banff, est tout simplement grandiose.

La Colombie-Britannique par la route des écoliers

PRESSE CANADIENNE
Montréal

Le problème des Rocheuses, pour les touristes, c'est qu'elles sont belles partout. Qu'on les traverse par le nord, le centre ou le sud, c'est le même constat.

Pour tirer le maximum des montagnes de la Colombie-Britannique, il s'agit donc de se tracer un itinéraire avec soin. Pourquoi pas une route qui passe par le plus grand nombre possible de parcs provinciaux et fédéraux? Ça ne pose aucun problème entre Vancouver et Calgary, deux villes qui ont l'avantage d'avoir de grands aéroports. On peut louer une voiture à l'un et la laisser à l'autre. Préférentiellement dans le sens Vancouver-Calgary, Vancouver exigeant une taxe spéciale assez salée pour le retour des voitures de location.

Évidemment, on peut faire le même circuit avec sa voiture personnelle ou dans un de ces innombrables véhicules récréatifs qui sillonnent les routes là-bas. Dans tous les cas, on constate que la sortie de Vancouver est facile, mais longue. La ville et ses banlieues n'en finissent pas de défilé et il faut passer Abbots-

ford pour commencer à se sentir vraiment dans la nature.

C'est toutefois à Hope que le véritable plaisir commence, une fois quittée la Transcanadienne pour la route 3. Cette petite ville est en quelque sorte la porte d'entrée aux montagnes de la chaîne côtière, qu'on prend souvent à tort pour les Rocheuses, situées plus à l'est. Ce qui ne les empêche pas d'être elles aussi très belles et très hautes, souvent couvertes de neige.

Il faut prévoir quelques heures pour apprécier le magnifique parc Manning, nommé en l'honneur de l'ancien responsable des forêts en Colombie-Britannique et père de l'ancien chef du Reform Party. Ce parc longe la frontière américaine et propose plusieurs sentiers de randonnée. Hélas, passée le parc, la route reste belle, mais le paysage se détériore sérieusement: les coupes à blancs sévissent ici aussi, et de grands pans de forêt disparaissent sous l'action des tronçonneuses.

L'arrivée sur Osoyoos nous réconcilie avec la vie. Cette petite ville de 4000 habitants, située entre le seul désert aride au Canada et de

vastes cultures, est charmante grâce à sa situation naturelle le long d'un grand lac. Celui-ci fait un peu oublier la flopée de motels et d'hôtels qui s'alignent dans la rue principale sans aucun souci d'urbanisme. La meilleure vue d'Osoyoos, on l'aura du chalet du golf, un 27 trous alimenté par les eaux usées de la municipalité — l'idée n'est pas mauvaise dans un secteur aussi sec.

C'est de là qu'on peut entamer la montée de l'Okanagan, vallée d'une grande fertilité et dont les vins sont en train de se tailler une enviable réputation internationale. Plusieurs producteurs accueillent les visiteurs ou, à tout le moins, ont un comptoir de vente ouvert au public.

Dans la région de Oliver, on se croirait en Europe tellement les vignobles se suivent dans un ordre parfait. Les festivals de vin se succèdent à la queue leu leu dans cette région, et il faudrait vraiment être malchanceux pour ne pas partager quelques godets avec les gens du cru. Le domaine Combret, et le Gehring, entre autres, produisent des vins de qualité et leur accueil est très sympathique.

Le trajet entre Okanagan Falls et Penticton, dominant le lac Skana, est particulièrement agréable. Puis c'est au tour du lac Okanagan d'étirer ses reflets bleutés sur une centaine de kilomètres, avec Kelowna pour chef-lieu, qui peut agréablement servir de ville étape avec ses nombreux hôtels et ses 120 000 habitants. Curieusement, les papeteries continuent de faire flotter du bois sur ce lac magnifique, en dépit de la pollution que cela engendre.

En continuant vers le nord par la 97, on remarque que la végétation change du tout au tout au sortir de Kelowna pour retourner à l'état sauvage. Des chalets, des lacs, des montagnes. Le paysage devient particulièrement beau à partir de Sicamous. Revelstoke est aussi un endroit très agréable, en dépit du fait que le centre de cette petite ville semble presque abandonné.

Le plus beau commence dès qu'on en sort, avec le parc Revelstoke et surtout, un peu plus loin, le parc Glacier. Certainement une des plus belles routes au Canada, avec des montagnes coiffées de glaciers, des couleurs extraordinaires et de fréquents bas-côtés pour vous permettre d'attacher vos chaînes en hiver. Rien qu'à traverser le col Rogers, on comprend que ce ne doit pas être superflu.

On arrive en Alberta sans trop s'en apercevoir, puis la route débouche à la hauteur du lac Louise, qui n'a plus besoin de présentation, pas plus que Banff un peu plus bas. On est ici dans le tout premier parc national à avoir été créé au Canada. Ottawa voulait ainsi calmer les ardeurs spéculatives de trois chemins qui avaient découvert des sources sulfureuses et rêvaient d'ouvrir une station thermique.

C'est finalement le Canadien Pacifique qui, en pratique, a emporté le morceau. Ces sources existent toujours et ceux que l'odeur des oeufs pourris ne rebute pas trouveront une intéressante présentation historique au Cave and Basin, un lieu historique national.

Pour se réoxygéner les poumons il faut prendre, à cinq minutes de là, les cabines qui vous montent en deux temps trois mouvements au sommet du bien nommé mont Sulphur. La vue sur Banff et sur les Rocheuses tout autour est tout simplement impressionnante. Le billet est un peu cher (20 \$), mais ça vaut le coût. ●

Voyage VASCO Mauricie
L'Univers de la Croisière

Écoutez VASCO VOYAGE CHLN 550 tous les samedis matin de 9 h à 9 h 30.

2 CROISIÈRES À GAGNER!
C'est GRATUIT l'inscription automatique dès que vous communiquez avec l'une de nos conseillères.

Le SUD de RETOUR

Destination vedette CAYO COCO
Pour des vacances en couple ou en célibataire!
EL SENADOR ★★★ TOUT COMPRIS
COMPLEXE HOTELERO • CAYO COCO • CUBA
Départs 7 ou 8 septembre
1 semaine **959\$**
par personne, chambre Laguna

CAYO COCO
Départs 7 SEPTEMBRE OU 8 SEPTEMBRE
Tryp Cayo Coco *** 819\$
Sol Cayo Coco *** 999\$

GUARDALAVACA
Départ 6 SEPTEMBRE
Club Atlantico *** 799\$
Brisas Guardalavaca *** 779\$
LTI Costa Verde *** 799\$
Breezes Costa Verde *** 829\$

PUNTA CANA
Départ 8 SEPTEMBRE
Strensis **** 1109\$
LTI-Beach Resort Punta Cana *** 1059\$
Occidental Flamenco Bavaro *** 1059\$
Hodelpa Caribe Club *** 1089\$

VARADERO
Départs 7 SEPTEMBRE, 8 SEPTEMBRE
Coralia Las Palmas *** 869\$

PROMO
Coralia Club Playas de Oro **789\$**

CAYO GUILLERMO
Départs 7 SEPTEMBRE OU 8 SEPTEMBRE
Club Gran Caribe *** 919\$
Iberostar Daiquiri *** 829\$

RIVIERA MAYA
Départs 7 SEPTEMBRE OU 8 SEPTEMBRE
Cameleon Marival *** 1089\$
Bahia Principe Tulum *** 1179\$
Barcelo Maya Beach *** 1219\$

CANCUN
Départs 7 SEPTEMBRE OU 8 SEPTEMBRE
Oasis Cancun *** 1139\$

VOLS FLORIDE

FORT LAUDERDALE 30 août ou 6 septembre **399\$**

ORLANDO 1 ou 8 septembre **429\$**

Walt Disney World® Resort
Passé 7 jours ADULTES 469 \$
Passé 7 jours ENFANTS 399 \$

LOCATION DE VOITURE ALAMO à compter de 199 \$ Deux semaines!

694-1335 Visitez notre agence grande surface.

5780, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest
Prix par personne, occupation double, 3 semaines. À moins d'un an, une semaine, tout compris, payable avec carte Visa, taxes et transferts inclus.
Nouvelle réservation seulement selon disponibilité.

Taux de change

Afrique du Sud (rand).....	0.1542	Liban (livre).....	0.001059
Arabie saoudite (riyal).....	0.4310	Malaisie (ringgit).....	0.4322
Argentine (peso).....	0.44244	Maroc (dirham).....	0.1497
Australie (dollar).....	0.8922	Mexique (peso).....	0.1680
Bahamas (dollar).....	1.5737	Norvège (couronne).....	0.2133
Bahreïn (dinar).....	4.2489	Nouvelle-Zélande (dollar).....	0.7648
Bermudes (dollar).....	0.8127	Pakistan (roupie).....	0.0280
Bermudes (dollar).....	1.5737	Pérou (sol).....	0.4437
Brésil (real).....	0.5109	Philippines (peso).....	0.0309
Bulgarie (lev).....	0.8036	Pologne (zloty).....	0.3849
Caraïbes (dollar).....	0.6059	Rép. dominicaine (peso).....	0.0937
Chili (peso).....	0.00226	Rép. tchèque (couronne).....	0.0513
Chine (renminbi).....	0.1945	Roumanie (leu).....	0.0000482
Chypre (livre).....	2.7334	Royaume-Uni (livre).....	2.3938
Colombie (peso).....	0.000599	Russie (rouble).....	0.0507
Corée (won).....	0.001334	Singapour (dollar).....	0.9116
Costa Rica (colon).....	0.004387	Slovaquie (couronne).....	0.0361
Danemark (couronne).....	0.2126	Slovénie (tolar).....	0.006921
Egypte (livre).....	0.3459	Sri Lanka (roupie).....	0.01664
Em.A.U. (dirham).....	0.4361	Suède (couronne).....	0.1727
États-Unis (dollar).....	1.5595	Suisse (franc).....	1.0687
Europe (euro).....	1.5282	Taiwan (dollar).....	0.0468
Fidji (dollar).....	2.7635	Tanzanie (shilling).....	0.001668
Guyane (dollar).....	0.008898	Thaïlande (baht).....	0.0380
Haiti (gourde).....	0.0572	Trinité-Tobago (dollar).....	0.2707
Hong Kong (dollar).....	0.2056	Tunisie (dinar).....	1.1603
Hongrie (forint).....	0.00640	Turquie (livre).....	0.0000098
Inde (roupie).....	0.0339	Ukraine (hryvna).....	0.3006
Indonésie (roupie).....	0.000189	Venezuela (bolivar).....	0.00114
Israël (shekel).....	0.3436		
Jamaïque (dollar).....	0.0347		
Japon (yen).....	0.013146		
Kenya (shilling).....	0.0204		
Koweït (dinar).....	5.3846		

Voici les taux des devises étrangères du mercredi 28 août. Ils sont en devise canadienne. Les taux sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une institution financière à l'autre.

LE BUREAU DE CHANGE

POUR OBTENIR OU ÉCHANGER VOS DEVISES ÉTRANGÈRES

NOUVELLE ADRESSE
5700, boul. Jean-XXIII
Trois-Rivières-Ouest
Qc G8Z 4B5
Tél.: (819) 693-3833

Desjardins Caisse Populaire Ste-Marguerite de Trois-Rivières

Conversion de devises disponible sur www.desjardins.com

VOYAGES

PLUS

Les églises attirent de plus en plus... de touristes à Québec

PRESSE CANADIENNE
Québec

Les églises se vident mais, paradoxalement, le tourisme religieux ne s'est jamais aussi bien porté. C'est notamment le cas à Québec, où pas moins d'une quarantaine d'églises, musées, cimetières, monuments et autres attractions liées à la foi sont accessibles au public. Au point où on a même mis en place une Corporation du patrimoine et du tourisme religieux.

«Cette forme de tourisme est de plus en plus populaire. La quête spirituelle des gens est palpable, ils cherchent à donner un sens à leur vie et aiment visiter les lieux de spiritualité. Même les incroyants. La richesse du Vieux-Québec, c'est de posséder un patrimoine religieux très diversifié dans un périmètre restreint, ce qui permet au visiteur de s'en faire une bonne idée en une fin de semaine», constate soeur Doris Lamontagne, qui travaille depuis neuf ans à la Corporation.

Avec son demi-million d'entrées par an, la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec est l'endroit le plus visité. Un curieux édifice, gris et austère à l'extérieur, blanc et doré, presque exubérant, à l'intérieur. On y trouve notamment le tombeau de Mgr de Laval, le premier évêque de la Nouvelle-France. Il est inhumé sous le gisant qui le représente, dans une chapelle funéraire. Des ouvriers avaient mis au jour son cercueil, fait de plomb, à la fin du XIXe siècle.

Le Séminaire se situe tout à côté. «Depuis trois siècles et demi, les ursuli-

nes de la rue du Parloir, les augustines de la rue Charlevoix, les prêtres du Séminaire à l'ombre de la basilique, œuvrent et prient sur les mêmes sites», écrit Jean-Marie Lebel dans un intéressant guide sur le Vieux-Québec.

Il suffit de tourner une rue pour découvrir une église, un musée, pour se retrouver face à une statue ou à un petit parc parsemé de modestes sépultures. Pas besoin d'être docteur en théologie pour apprécier: même les athées peuvent y trouver leur compte, puisque les présentations s'inscrivent dans une trame historique qui ne laisse personne indifférent.

Le père Gérard Blais en sait quelque chose. Il officie depuis sept ans à la chapelle historique Bon-Pasteur, juste au nord du périmètre historique, à proximité de l'hôtel Le Concorde. Cette chapelle ne paie pas de mine à l'extérieur. Il n'y a même pas de véritable portail, seulement deux petits escaliers intérieurs qui tournent et montent, et montent encore. Au moment où on croit arriver au grenier, voilà qu'apparaît un petit bijou de chapelle.

La discrétion a sans doute toujours été une vertu cardinale dans ces lieux occupés jadis par les Servantes du coeur immaculé de Marie, plus connues sous le nom de Soeurs du Bon-Pasteur de Québec.

C'est en effet à accueillir les prostituées que les soeurs se sont d'abord activées. Des milliers de marins passaient par le très actif port de Québec il y a 150 ans, 2000 soldats rongeaient leur frein dans la Citadelle. D'où la présence de bien des «filles perdues», des

«pénitentes» et des «madeleines», comme on les appelait alors. Elles finissaient par se retrouver en prison, puis retournaient souvent sur le trottoir à leur sortie, faute de toit où dormir.

C'est une jeune veuve, Marie Fitzback, qui ouvrit le premier refuge et à qui le musée Bon-Pasteur rend maintenant hommage. Attention, la chapelle et le musée sont deux entités distinctes, le dernier se trouvant dans le Vieux-Québec dans un curieux édifice de brique rouge qui jure avec le reste du bâti local. On est ici dans l'ancien hôpital où naissaient les enfants conçus «hors les liens du mariage», et qui prenaient ensuite le chemin de la crèche à moins d'avoir eu la chance d'être adoptés. De facture moderne, le musée raconte l'histoire de la ville et celle des soeurs dans une exposition sur trois étages.

Plus ancien, le musée des Ursulines remonte quant à lui jusqu'à 1639, date de l'arrivée de Marie de l'Incarnation en compagnie de deux autres ursulines. Leur descente de bateau, le premier août, après 88 jours en mer, a été immortalisée dans une peinture.

On y voit les ursulines mettre le pied au sol avec, derrière, des augustines qui avaient fait la traversée sur le même bateau. Les Augustines ont un tableau semblable mais, dans le leur, ce sont les ursulines derrière et elles devant! Des augustines qui ont aussi un beau musée, lequel sera toutefois fermé à compter d'avril pour des travaux.

Le musée des Ursulines fait partie d'un ensemble de bâtiments où a notamment été fondée la première école de filles en Amérique du Nord. «Elles



PHOTO: LA PRESSE

Sous des dehors austères, la cathédrale Notre-Dame cache un chœur exubérant. C'est le plus visité des édifices religieux de Québec.

étudiaient ici entre deux et huit mois, un an au maximum, le temps de préparer leur première communion. De jeunes filles à qui on apprenait à écrire, à lire et à jeter. Jeter comme dans jetons de bois, avec lesquels on leur montrait à compter», commente Geneviève Saint-Jacques-Thériault en présentant quelques-unes des 300 pièces datant de 1639 à 1700 qui y sont exposées.

La chapelle des Ursulines est également un haut lieu du tourisme religieux, mais elle est surtout accessible en été. On y trouve notamment les restes de Marie de l'Incarnation ainsi que le tombeau de Montcalm. La bienfaitri-

ce du couvent, Madame de la Peltrie, y est aussi inhumée... en partie. Cette femme admirait en effet tellement les jésuites qu'à sa mort, elle leur a fait remettre son coeur.

Une visite du patrimoine religieux de la Vieille Capitale ne serait pas complète sans l'incontournable église Notre-Dame-des-Victoires, qui fait face à la place Royale dans la basse-ville. Cette toute petite chose a été bâtie sur les lieux de la deuxième habitation de Champlain en 1687-1688, et a survécu à bien des vicissitudes depuis. Les visiteurs s'y pressent, venant de partout du tombeau de Montcalm. La bienfaitri-

Il vaut mieux se méfier des moustiques dans les pays tropicaux

PRESSE CANADIENNE
Montréal

Si on visite un pays tropical, il vaut mieux savoir que les moustiques feront la vie dure aux touristes.

La vaccination protège contre la plupart des maladies mortelles. Toutefois, les moustiques ont encore le pouvoir de vous donner une piqûre qui aura des effets bien différents.

Transmis par un moustique, le paludisme (ou malaria) n'est pas la seule bête noire des visiteurs des régions tropicales et subtropicales. La fièvre dengue, dont les symptômes s'apparentent à ceux d'une grippe (comme la malaria et plusieurs autres maladies transmises par les moustiques), frappe aussi dans plus d'une centaine de pays.

Contrairement au paludisme, il n'existe aucun médicament préventif pour combattre cette maladie virale, qui sévit généralement pendant la mousson ou juste après. Il n'existe à ce jour aucun vaccin. Le seul moyen d'éviter de la contracter est de se protéger des moustiques en portant des vêtements couvrant tout le corps et en s'enduisant d'insectifuge (des produits contenant 33 pour cent de DEET peuvent protéger pendant huit heures sans trop de risque de toxicité).

Fièvre, maux de tête, douleurs musculaires et articulaires, éruptions cutanées font partie des symptômes ressentis par les personnes infectées.

Quatre souches sont à l'origine de cette maladie. La plus dangereuse, appelée «fièvre hémorragique», peut s'avérer fatale. Les enfants sont les plus susceptibles de mourir de la fièvre dengue.

Même si la maladie est souvent bénigne, le mieux est encore de consulter rapidement un médecin quand de tels symptômes se manifestent.

La fièvre dengue se transmet surtout dans les zones urbaines. Le Brésil a été parmi les pays les plus touchés en 2001, avec plus de 400 000 cas déclarés. En 2002, ce nombre était déjà dépassé 23 semaines après le début de l'année: 555 691 personnes avaient été infectées à ce moment, et le taux d'incidence était de 322,03 par 100 000 habitants.

L'Organisation mondiale de la santé a aussi noté une augmentation du nombre de cas de dengue hémorragique au Salvador en 2002. Près de 1800 cas ont été signalés à la fin du mois de juin par le ministère de la Santé du Salvador, parmi lesquels une majorité d'enfants de 5 à 9 ans.

Plusieurs pays visités par les touristes canadiens sont aussi atteints, comme Cuba, où 11 432 cas ont été déclarés l'année dernière. «L'incidence de la dengue est à la hausse dans les régions

fréquentées par les voyageurs canadiens, prévient Santé Canada. Depuis 1980, l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et les Caraïbes ont enregistré une augmentation de la prévalence de la maladie. La multiplication des épisodes de la dengue constatée dernièrement dans les Amériques résulte peut-être de l'urbanisation accélérée et d'autres facteurs sociaux qui favorisent la prolifération des moustiques.»

D'autres maladies sont transmissibles par les piqûres de moustiques en zone tropicale, comme l'encéphalite japonaise et la fièvre jaune. La première est présente dans certaines zones asiatiques (dont Taïwan et le Vietnam) et attaque le cerveau, alors que la deuxième sévit en Afrique et en Amérique latine et s'apparente aussi à une grippe. Il existe toutefois des vaccins, et plusieurs pays exigent d'ailleurs un certificat de

vaccination pour laisser entrer les voyageurs.

Aedes aegypti, aedes vigilax, culex notoscriptus, anophelès, ochlerotatus japonicus... Autant de noms scientifiques pour désigner ces moustiques meurtriers. Comme chacun a sa spécialité et n'opère pas au même moment de la journée (par exemple, les moustiques transmettant la fièvre dengue sont actifs le jour, et ceux transmettant la malaria le sont le soir et la nuit...), les voyageurs doivent être vigilants en tout temps.

Santé Canada recommande de rester dans des locaux dont toutes les ouvertures sont pourvues de moustiquaires ou dans des locaux clos et climatisés; de porter un pantalon long et une chemise à manches longues de couleur pâle; d'appliquer un insectifuge sur les régions exposées. ●

VOYAGE VINICOLE À BORDEAUX ET DANS LE SUD-OUEST DE LA FRANCE

12 au 23 octobre 2399 \$
+ 130 \$ taxes

Acc.: Gilles Magny, conseiller en vin SAQ
Maridan, Cahors, Jurançon, Saint-Emilion et Pomerol

<p style="text-align: center;">TUNISIE PORT EL KANTAOUI</p> <p style="text-align: center;">28 octobre au 19 novembre (3 semaines) 1549 \$ + 84 \$ taxes</p> <p style="text-align: center;">Hôtel Palm Marina ★★★ 2 repas par jour</p> <p style="text-align: center;">DÉPART GARANTI</p> <p style="text-align: center;">Acc.: Pauline Roy Boni : 2 excursions gratuites Tunis-Carthage et Sidi Bou Said-Cap Bon</p>	<p style="text-align: center;">CANCUN Hôtel Caribbean Village</p> <p style="text-align: center;">Formule Club tout inclus, 18 au 25 octobre Prix spécial 1259 \$</p> <p style="text-align: center;">Acc.: Monique Bédard</p>
---	--

Casino de Charlevoix, 2 repas, autocar de luxe
23, 28, 30 septembre spécial 35 \$

11 septembre Festival Western de St-Tite
Navette et rodéo 29 \$
Forfait avec repas 68 \$

Cinq succursales en Mauricie
Samedi ouvert de 9 h 30 à 16 h
Succursales: Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine

Trois-Rivières 4350, boul. des Forges 373-4411	Cap-de-la-Madeleine 218, rue Saint-Laurent 374-0747	Trois-Rivières-Ouest Place Jean-XXIII 373-2747	Shawinigan-Sud 2075, 5e Avenue 537-5757	La Tuque 561, rue Commerciale 523-5657
--	---	--	---	--

CLUB VOYAGES

Les vrais spécialistes
des départs garantis
On réserve... On part!

PARTEZ EN TOUTE SÉCURITÉ AVEC NOS ACCOMPAGNATEURS D'EXPÉRIENCE

PRÉSENTATION SUR HONG-KONG ET LA THAÏLANDE

Départ le 23 janvier 2003
pour 21 jours

Huguette Bergeron
accompagnatrice
Visitez notre nouveau site Internet

DATE: 11 septembre 2002
HEURE: 19 h 30
ENDROIT: Galeries du Cap

Réservez à l'une de nos agences
www.clubvoyagesupersoleil.com

ENTRÉE GRATUITE!

Trois-Rivières 4190, boul. des Forges (face au centre commercial LesBouillies) (côté du Club Chasseurs) 374.1050	Cap-de-la-Madeleine 300, Barkoff Galeries du Cap 379.7661	
--	--	--

Ouvert: Jeudi et vendredi jusqu'à 20h • Samedi de 10h à 15h

LONGS SÉJOURS - AUTOMNE 2002

TUNISIE - 1er novembre, 2 repas / jour

SÉJOUR 23 JOURS 1349 \$ + 84 \$ taxes
Circuit + séjour 19 ou 26 jours 1699 \$ + 84 \$ taxes

COSTA DEL SOL Bajondillo studio cuisinette	CROISIÈRE
31 octobre, 22 jours 1429 \$ + 149 \$ taxes	1er décembre, 1 semaine
10 novembre, 22 jours 1285 \$ + 149 \$ taxes	1349 \$ + 296 \$ taxes

PRÉ-VENTE D'AUTOMNE

VARADERO (CUBA) CLUB TROPICALE (sup.), TOUT INCLUS 15 novembre, 2 semaines 1199 \$ + 80 \$ taxes	CAYO COCO (CUBA) IBEROSTAR DAIQUIRI, TOUT INCLUS 16 novembre, 2 semaines 1469 \$ + 80 \$ taxes
24 novembre, 2 semaines 1179 \$ + 80 \$ taxes	PUNTA CANA BARCELO VILLAS BAYARO, TOUT INCLUS 17 novembre, 2 semaines 1359 \$ + 140 \$ taxes
29 novembre, 2 semaines 1199 \$ + 80 \$ taxes	
15 novembre, 1 semaine 879 \$ + 80 \$ taxes	

AH...6 BONS MOINES Bus + souper + spectacle 27 sept. 69 \$ + taxes	CASINO CHARLEVOIX Bus + 2 repas + casino 14 sept. + 5 oct. 35 \$ + taxes
--	--

CAYO LARGO NOUVEL HÔTEL ★★★
BARCELO CAYO LARGO, TOUT INCLUS

Régulier	Super spécial
10 fév., 2 semaines 1849 \$	1548 \$ + 86 \$
16 mars, 2 semaines 1889 \$	1589 \$ + 86 \$

(nombre de places limité)

HIVER 2003 SUPER « RÉSERVEZ TÔT »
Consultez notre équipe

Heures d'ouverture : lundi, mardi et mercredi de 9 h à 17 h 30
jeudi et vendredi de 9 h à 20 h

En dehors des heures d'affaires, vous pouvez rejoindre Lisette Durocher (819) 532-2464

Club Voyages
Durocher

539-6943

Le conseiller

1562, 41e Rue
Centre commercial SUPER C
Shawinigan

Interurbain gratuit: 1 800 401-7709
Permis du Québec

LA BOÎTE À JEUX

VOYAGES ET PLAISIRS

HAGAR L'HORRIBLE par DIK BROWNE

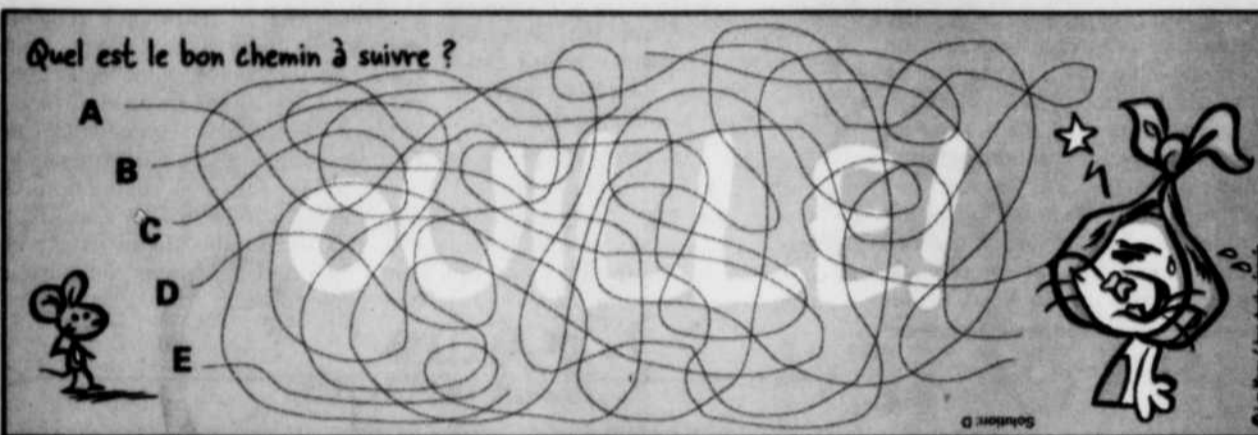
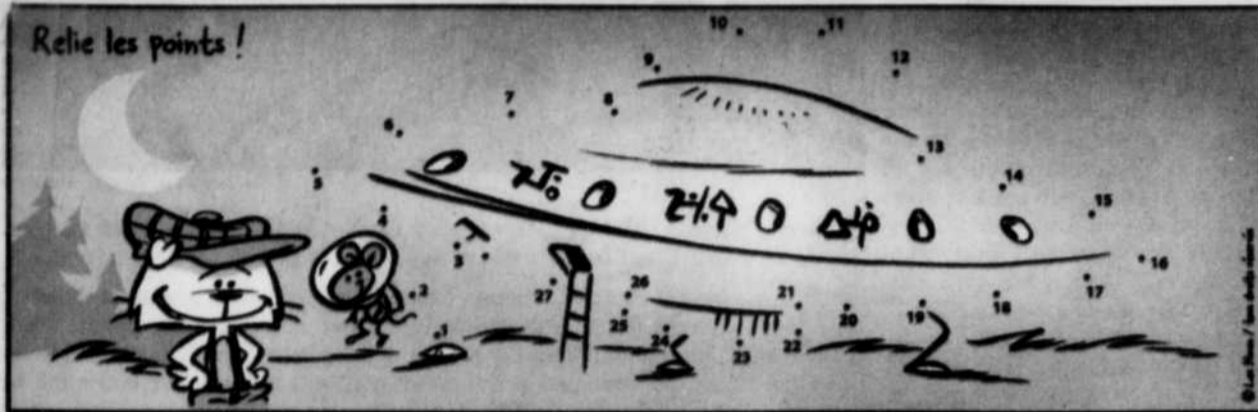


PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



www.les-ninou.com

LES NINÖÜ par FRANFOU & GUS



BLONDINETTE par Young



COLORIE-MOI!



LES NINÖÜ

LE JEU DES 8 ERREURS



NE0148 LES NINÖÜ par FRANFOU & GUS



Solutions: 1. Moteur de l'avion non indiqué. 2. La cravate est différente. 3. Il y a une feuille morte en plus. 4. Bouteille du parapluie non indiquée. 5. La queue du chat. 6. Une partie d'un édifice non indiquée. 7. Partie plus longue, oiseau à droite. 8. Un oiseau vole en sens inverse.

36
versements
sans frais, sans intérêt

Expo
Tanguay
TANGUAY
INFORMATIQUE

DURON 1000
• 128 MO SDRAM, 20 GO
• MODEM CONEXTANT 56 K
• GRAVEUR CD WINXP
• CARTE VIDÉO 8 Mo

Choix d'ordinateurs
à partir de

37⁵⁰
par mois
1349⁹⁵

Internet
Globe Trotter

TELUS
COGECO
Rapidus

Moniteur
inclus